

CANTATE BWV 106
GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT

Le temps [le règne] de Dieu est le meilleur de tous.

ACTUS TRAGICUS

Cantate pour une cérémonie funèbre, 10 août 1707, à Mühlhausen ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes).1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*.1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*.1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident remarquable.

BWV 106. DATATION

La cantate désignée sous le nom d'*Actus tragicus* sur une copie du XVIII^e siècle a été écrite, soit à l'époque de Mühlhausen (vers 1707), soit à celle de Weimar (vers 1711). Après Spitta la situant entre 1711 et 1714, Schweitzer, Schering et Schmieder (époque de Weimar), Arthur Hirsch, Werner Neumann, Alfred Dürr et Basso, avancent une date située entre la mort de Tobias Lämmerhirt, l'oncle de Barbara, première femme de J.-S. Bach, 10 août 1707 (certains auteurs dont James Lyon, donnent le 14) et le 17 octobre suivant. A l'époque, Bach, organiste à Mühlhausen n'est pas encore marié avec sa cousine et ne le sera que le 17 octobre. Le legs de 50 guldens de l'oncle Tobias n'intervient, selon Neumann, que le 18 septembre. Affaire de spécialiste évidemment, puisqu'une autre hypothèse récente veut que la cantate ait été exécutée au service funèbre de la sœur de l'archidiacre Georg Christian Eilmar, soupçonné d'être l'auteur du livret. Toutefois, si l'on ne peut rattacher formellement l'origine de l'œuvre au décès de cet oncle généreux, l'analogie de sa conception avec les cantates BWV 71, 131 et 196 renforce l'hypothèse d'une élaboration vers 1707/1708 (Alberto Basso).

Situation chronologique : Selon *Wolfgang Schmieder (Bach-Werke-Verzeichnis*, autrement dit BWV) et *Alfred Dürr*, la cantate 106 est la deuxième écrite, après la BWV 131 et avant les cantates BWV 71 et 4.

BJb. 1977. Datation possible de la cantate d'après *Bach Jahrbuch 1977* : 3 juin 1708 pour les funérailles de la sœur du Pasteur Eilmar.

BCW : « Selon Hermann Schmalfluss : [*BJb.* 1970. S. 36-43] cette cantate fut exécutée pour la première fois le 3 juin 1708 pour le service funèbre de Dorothea Suzanne Tilesius, la sœur du pasteur de l'église Sainte Marie de Mühlhausen, Georg Christian Eilmar, ami de Bach. »

BOMBA : « Il n'est plus possible de déterminer la date de création et la destination de la cantate, en raison de son mode de tradition jusqu'à nous (copies datant de la deuxième moitié du XVIII^e siècle).

L'hypothèse exposée sous différents aspects par Alfred Dürr, qui avance la date de création à l'occasion du décès de l'oncle de Bach, Tobias Lämmerhirt d'Erfurt, daté du 10 août 1707, semble avoir obtenu l'accord général... Il s'agit là, en effet, d'une musique divisée en petites sections s'orientant [?] à l'ordre chronologique des idées qui se trouvent dans le texte, d'un texte constitué de la parole biblique et d'un choral et de niveaux dynamiques définis par Bach, rappelant l'organiste et ses possibilités d'alternance de clavier. »

DÜRR : Chronologie 1707-1708. 10 août 1707. BWV 131, 106, 71, 4, 196, 150...»

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « Personne n'a été jusqu'à présent (2015) en mesure d'identifier l'occasion exacte pour laquelle l'*Actus tragicus* a été composée [suivent les différentes hypothèses généralement connues]... Une autre éventualité est qu'elle ait été composée en mémoire de Susanne Tilesius, la sœur du pasteur Eilmar de Mühlhausen, ami et allié de Bach... »

HERZ : Août 1707 ?

HIGUCHI, Ryuichi [NBA / KB] : « L'absence d'une fugue par permutation semble pouvoir faire dater cette cantate avant 1708 puisque ce traitement n'apparaît pour la première fois qu'avec la cantate BWV 71 donnée le 4 février 1708... »

[D'après différents commentateurs, il s'agirait plutôt d'un service funèbre « à la mémoire » que d'un office en présence de la dépouille du défunt].

HIRSCH : Classement CN. 2 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). 14 août 1707.

NEUMANN : « Pas de datation. La cantate a peut-être un rapport avec l'enterrement de l'oncle Tobias Lämmerhirt... le 14 août 1707 »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*] : « *Cantate de l'ancien genre* - 1712-1714 - Weimar. »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 1, page 246] : « A Breslau, Johann Theodor Mosewius (1788-1858) exécuta les cantates BWV 80 (1835), BWV 106 (1836), BWV 117 (1837), BWV 93 (1839) et la première des deux parties de l'*Oratorio de Noël*, avec la Singakademie fondée par lui en 1825. »

BWV 106. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 13 références dont 3 perdues.

BWV 106. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 106. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 106. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwgd.de/bach: D B Am. B. 43. Partition en recueil de manuscrits. Copiste anonyme, avant 1787. Sources : Breitkopf → J.P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthalsches Gymnasium (1788) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1914).

BGA. Partitur Am 43,3. Anciennement (avant 1989) : Amalienbibliothek puis Berlin, Deutsche Staatsbibliothek.

BGA. Volume XXIII. [Notes pages XXXVII -XLIII].

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1018. Copiste inconnu (de chez Breitkopf). Partition en 12 feuilles datée de Leipzig, octobre 1768. Sources : ? → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

NEUMANN, Werner: P 1018. Anciennement (avant 1989). Marburg Staatsbibliothek ; Berlin-Dahlem et enfin Berlin, Deutsche Staatsbibliothek

BGA. Référence c) Ancienne copie à la Amalienbibliothek (Joachimsthal'schen Gymnasium), Berlin.

Marquée: *Cantate / Gottes Zeit ist die p / a / 2 Flauti / 2 Viole di Gamba / Soprano alto / Tenore Basso | e | Fondamento / del Sig. J. S. Bach* [La NBA ne semble pas attribuer cette copie, comme l'ont écrit plusieurs musicologues, sauf Alberto Basso, à Christian Friedrich Penzel].

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 451, Faszikel 4. Copiste inconnu. Partition en 48 feuilles. 19^e siècle. Sources ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

BGA. a) Une ancienne copie de la main de C. F. Penzel en possession de M. Hauser (Maître de chant à Karlsruhe).

Alberto Basso [*Jean-Sébastien Bach*, tome 1 page 61] écrit à ce propos : « *Copie non pas de Penzel mais d'un copiste anonyme.* »

Marquée, à la fin : *il Fine. Sc : Lipsiae 1768 M. Oct.* Elle porte, pour la première fois le titre d'*Actus tragicus*.

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 838, Faszikel 1. Copiste : J.C.F. Knuth. Partition en vingt feuilles. Début ou première moitié du 19^e siècle. Modèle : d'après une partition aujourd'hui perdue ayant appartenu à la Berliner Singakademie. Sources : J.C.F. Knuth → ? → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

BGA. Référence b). Une copie en possession de la Singakademie à Berlin. Marqué : *Cantate Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit ; del Sig. Bach.*

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 90. Copiste inconnu. Partition en quinze feuilles. Vers 1800. Modèle : d'après une partition aujourd'hui perdue ayant appartenu à la Berliner Singakademie. Sources ? → V. Rohrlack (ou Rohrback) → G. Pölchau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

BGA. Référence d). Copie provenant de la succession de Pölchau, Bibliothèque royale de Berlin.

Référence gwgd.de/bach: D F Mus. Hs 149 (Francfort – D). Copiste : C. C. Mueller. Partition en vingt-quatre pages, vers 1880. Sources : C. C. Mueller → Frankfurter Caecilienverein → Frankfurt, Stadt, Universitätsbibliothek, Musik und Theaterabteilung.

Référence gwgd.de/bach: D HEms BWV 106. Copiste inconnu. Partition d'après le modèle D B Am B. 43, Faszikel 3.

Sources : ? → Heidelberg, Musikwissenschaftliches Seminar der Ruprecht Karls- Universität.

Référence gwgd.de/bach: D KNu Hss. K16a/6412. Copiste inconnu. Partition en recueil de manuscrits. Début du 19^e siècle. Modèle : D B Am B. 43, Faszikel 3. Sources : ? → Königliches Institut für Kirchenmusik, Berlin → Wilhelm Rust (B.G.A.) → E. Priege → E. Buecken → Université de Cologne (1950).

BGA. Référence .e) Copie à l'Institut Royal pour la musique d'église, Berlin.

Référence gwgd.de/bach: GB Ob MS. M Deneke Mendelssohn c. 63, Faszikel 6. Copiste inconnu. Partition en vingt-quatre feuilles. Première moitié du 19^e siècle. Modèle : D KNu K 16a 6412, Faszikel 3. Sources ? → F. Mendelssohn Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford (GB) Bodleian Library.

BRAATZ [BCW: *Provenance*]. Citant la préface NBA 1986 : « Un manuscrit depuis longtemps disparu fut mis en vente en 1761 par Breitkopf. Il était pour 2 Flauti, 2 Viole da gamba, 4 Voci + Fondamento. Une autre copie paraît relative à l'activité de Zelter à la Berliner Singakademie qui a peut-être pour source le manuscrit de Breitkopf. Sur l'un des manuscrits cités, on retrouve à la partie désignant les instruments l'annotation du célèbre collectionneur Georg Pölchau (vraisemblablement acheté au début du XIX^e siècle) : *Für Flöten und gampen*. Une autre copie attribuée à Friedrich Knuth, remontant également au début du XIX^e serait celle de la Singakademie d'après laquelle aurait été faite la première édition, en 1830, chez Simrock. Mendelssohn connut ce manuscrit de la Singakademie et sans doute exécuta la cantate sur cette base à l'automne 1831. [Schweitzer ajoute que Mendelssohn écrivit à ce sujet à Carl Friedrich von Zelter, chef d'orchestre et ami de Goethe et également membre de la Singakademie de Berlin]. De nombreuses exécutions à partir de l'édition Simrock, dès 1837 et à 28 reprises jusqu'en 1888, 15 de ces exécutions ayant utilisé un piano forte pour accompagnement. »

HERZ : « L'œuvre n'est connue que par une copie du XVIII^e siècle rédigée par Christian Friedrich Penzel (1737-1778) d'octobre 1768. C'est sur elles qu'est porté le titre actuel *Actus Tragicus*. »

MACIA [Collectif: *Tout Bach*] : « Cette cantate est connue par une copie tardive (1768) de Christian Friedrich Penzel, qui porte la mention « *Actus tragicus* », indiquant sa destination funèbre... »

RIFKIN : «... les copies des années 1760 paraissent reproduire fidèlement les indications de l'autographe perdu. Bach voulait que les parties vocales aillent chacune à un chanteur. Les sources ne prévoient même pas la possibilité de doubler les parties principales par des voix additionnelles en opposition avec l'autographe de la cantate BWV 71 comportant des chanteurs de renfort dans la liste des effectifs spécifiés, exactement où il faut chanter. »

SCHMIEDER : « Partition (BB Mus. ms. Bach 1018 - Berlin). F. Penzel, Leipzig 1768. 12 feuillets, 4^o. »

BWV 106. ÉDITIONS

Première édition chez Simrock (Bonn - 1830). *Kirchenmusik zu 4 Singstimme mit Orchester*, 2 volumes (cantates 101 à 106). Présentation du professeur Adolph Bernhard Marx (de Berlin), l'un des futurs membres du comité de la Bach-Gesellschaft en juillet 1850.

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXIII. Pages 149-178. Préface de Wilhelm Rust, 1876. Avec les cantates BWV 101 à 110.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec *Das Kantatenwerk* / Gustav Leonhardt, volume 26. 1980].

Elle est aussi disponible sur le Net (PDF).

Partition intégrale accessible sur le BCW / DotMus Electronic Editions © Nov. 2002, rev. Mai 2011.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 34. KIRCHENKANTATEN VERSCHIEDENER, TEILEN, UNBEKANNTER BESTIMMUNG.

Pages 1-40. Bärenreiter Verlag BA 5062. 1986. Herausgegeben von Ryuichi Higuchi.

Kritischer Bericht [KB] BA 5062 41. 1990. Ryuichi Higuchi.

Zur Edition. Notice, pages V et VI.

Avec les cantates BWV 157, 131, 192, 117, 97, 100 et BWV 244a.

BWV 106. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1986-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 14. TP 1294. Pages 279 - 316.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une courte notice non signée.

Zur Edition. Notice, pages 269-270 (allemand) et page 623 (anglais).

Avec les cantates BWV 157, 131, 192, 117, 97, 100 et BWV 244a.

Bärenreiter BA 10 091 K1A, AM, TP 1106.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL: Partition = PB 2956 (Max Seiffert). Réduction chant et piano (Klavierauszug – Schröder) = EB 7106. Partition d'étude (Studienpartitur – A. Schering) = EP 857. Partition du chœur = B 655.

2013 : Partition (32 pages) = PB 4606 – Réduction : Voix et piano (28 pages) = EB 7106 – Parties séparées (5) = OB 4606 – Partition du Chœur (18 pages) = ChB 4606.

CARUS. Édition de Reinhold Kubik. 1984-1995. Nouvelle édition (*Stuttgarter Bach-Ausgaben* 2013-2017) de Peter Thalheimer. Partition (Partitur). 44 pages + Avant-propos par Peter Thalheimer. Ilshofen, octobre 2012 = CV-Nr. 31.106/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages. 2013 = CV-Nr. 31.106/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages 1977-1996-2009 = CV-Nr. 31.106/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2013. 44 pages = CV-Nr. 31.106 /07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.106 /19. 2 Viola da gamba 1 + 2 Viola da gamba 2 + 3 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.106/11-13. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.039/09 [Blöckflöte I et 2 = 31.106/21-22]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.106 /49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Peter Thalheimer. Partition. 1986/1992/2017.

Volume 10 (BWV 105-113). Avant-propos de Peter Thalheimer, Ilshofen, octobre 2012 = CV-Nr. 31.106/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

EULENBURG : Partitions de poche (Taschenpartituren). Préface d'Arnold Schering (1927) und Philharmonia Wien (W. Fischer 1925).

KALMUS STUDY SCORES: N° 834. Volume XXX. New York 1968. Cantates BWV 103, 104, 105, 106.

PETERS: N° 857 Part. Orch. St., Orgel u. Cembalo. Chorstimmen.

Klavierauszug (Rösler).

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « En France, on sait que César Franck dirigea cette cantate à deux reprises, en 1874, dans la version réalisée par Bourgault-Ducoudray. ». [Musicien et chef d'orchestre, Louis Albert Bourgault-Ducoudray (1840-1910), Grand Prix de Rome de musique, fut l'un des pionniers de la musique de Bach en France dans la seconde moitié du 19^e siècle. Il étudia et recopia une vingtaine de cantates dont certaines furent exécutées dans les années 1870-1890].

NYS, Carl de : « On ne sait pas si c'est Bach lui-même qui a intitulé la cantate BWV 106 *Actus tragicus*: l'autographe est perdu. Il est probable qu'elle a été destinée au service funèbre de l'oncle de Bach, Tobias Lämmerhirt le 10 août 1707. »

[Une œuvre de J. Rosenmüller, Cantor à Leipzig vers 1650, aurait pu influencer Bach : « *So spricht der Herr* », cantate funèbre écrite vers 1670 pour un service à Saint-Thomas]. BWV 106.

PÉRICOPE / OCCURENCE

L'œuvre est destinée à une solennité funèbre (Trauerfeier) et d'après une proposition du BCW, hors de la présence d'un défunt, comme la cantate BWV 157 (6 février 1727), BWV 244a (19 novembre 1728) et la cantate BWV198 (vers 1727).

Carl de Nys a noté des affinités avec les lectures du 16^e dimanche après la Trinité. Dans ce cas, des similitudes existent avec les cantates BWV 161, 95 et 27 ainsi que l'épître de Saint Paul aux Éphésiens 3, 13-21 (la prière de Saint Paul et la doxologie) : « *A Lui la gloire dans l'église et le Christ Jésus* » et saint Luc 7, 11 à 17. « *la résurrection du jeune homme de Naïn*. » [Renvoi à saint Luc 2, 29-31 [PBJ. 1955, p. 1537]. « *Nunc dimittis* »].

BWV 106. TEXTE

Auteur inconnu. Le titre *Actus tragicus* reviendrait au copiste Christian Friedrich Penzel (1737-1801), un élève et disciple de Bach à Saint-Thomas et ultérieur cantor de Merseburg. Le texte pourrait être une compilation de Bach lui-même ou du pasteur de *Divi Blasii* (église à Mühlhausen), Georg Christian Eilmar (1665-1715). Des comparaisons peuvent aussi mettre en évidence les analogies d'une approche rhétorique du texte avec BWV 131 et 71 où les séquences bibliques apparaissent de façon similaire dans un livre de prières rédigé en 1668 par le théologien et hymnologue Johann Olearius. [Le renvoi aux « *Écritures* » se trouve en tête de chaque description des mouvements].

BASSO : « La cantate présente un insolite mélange de textes ; cette fois encore, on pourra penser à un collage réalisé par Bach lui-même. »

[BGA : Wilhelm Rust. Jg. XXIII. 1876] : « Bach, peut-être l'auteur du texte du premier chœur [Mvt. 2]. »

CANTAGREL : « Le texte est un montage de divers écrits spirituels de l'*Ancien Testament*, et de versets de chorals. Il développe une méditation sur la mort du Christ entouré de larrons, méditation aussi, parallèle sur notre mort personnelle à nous. »

HASELBÖCK [Bach | *Text Lexikon*] : Mot remarquable renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Schlaf* (p. 158. **3b**).

KOSTER [BCW: *Discussions* du 19 mars 2000] : « La comparaison du texte *Bestelle dein Haus* [106/2d] tirée d'*Isaïe* avec les paroles ou le sens général avec la seconde strophe de la cantate BWV 131 n'a pu clairement être établie... »

KRAUTSCHIED, Christiane [CD Berlin Classics] : « Citation de Spitta : "Le texte de la (cette) cantate se différencie d'une manière décisive de la "rimaillerie" souvent très plate *oft sehr wässrigen Reimerei* des cantates ultérieures. Le thème central de l'œuvre est la mort de l'homme vue sous deux aspects. Dans la première partie de la cantate, la mort est représentée dans le sens de l'*Ancien Testament*, comme quelque chose de terrifiant et d'inéluctable. La deuxième partie se tourne vers l'idée centrale du *Nouveau Testament*, qui interprète la mort comme le passage à la vie éternelle auprès de Dieu. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le livret est une compilation de textes de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament* ainsi que de chorals luthériens, sans doute inspirée par le *Christliche Betschule* (1668) de Johannes Olearius... »

NYS, Carl de : « Le texte est entièrement constitué par des citations de l'Écriture et des vers empruntés à des chorals (le choral apparaît même dans les parties instrumentales). L'élément central de l'œuvre est né du changement de perspective que commande l'ensemble du texte : le passage de la loi ancienne, -loi de la mort- selon l'apôtre Paul, à la liberté et à la libération de la mort, par la nouvelle alliance de l'Évangile (= bonne nouvelle). Le choral, chant de l'assemblée des croyants, n'intervient que dans la seconde partie, la partie « évangélique ». Il semble bien qu'après l'extraordinaire envolée du soprano-solo sans accompagnement (*Viens Seigneur Jésus*) se situait l'homélie du pasteur, homélie qui se terminait probablement par la bénédiction de la dépouille ou du catafalque en l'absence du corps « déposé ». Autre originalité géniale du jeune Bach : conclure le choral qui est une doxologie trinitaire par une fugue sur le dernier vers du cantique, la fugue étant la forme musicale qui se prête le mieux à symboliser le passage du temps dans la durée hors du temps. »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources s'appliquent systématiquement au mot à mot du texte. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, il est possible de s'interroger sur sa validité, rapportée à J.-S. Bach qui n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références et n'a qu'occasionnellement pu en tirer parti...]

SCHUHMACHER, Gerhard : « L'*Actus Tragicus*, composée pour une cérémonie funèbre, frappe par le choix de ses textes : citations de l'Ancien et du Nouveau Testament sont groupées et opposées au cantique de manière à ce que les éléments s'interprètent réciproquement. Dans de nombreuses compositions de musique funèbre qui virent le jour à cette époque en Saxe et en Thuringe, pareil procédé s'était dégradé jusqu'à devenir un vulgaire artifice musical. Mais la cantate de Bach –à propos de laquelle Alfred Dürr parle à juste titre d'une „œuvre géniale“, telle que n'en réussissent que rarement les grands maîtres eux-mêmes et avec laquelle le jeune musicien de vingt-deux ans laisse tout d'un coup tous ses contemporains loin derrière lui – s'élève, elle, bien au-dessus de la moyenne du fait de revêtir, par le groupement des textes et de la citation instrumentale du cantique sur lequel sont chantés les paroles de la Bible, une structure stratifiée dotée d'un fort pouvoir expressif. Ce qui était, dans ce genre musical, une tradition depuis longtemps pratiquée, reçut un cachet stylistique personnel dans la structuration infiniment élaborée des détails et dans la disposition formelle... »

WOLFF, Christoph : « Cantate et texte construit sur le modèle de la « *Christliche Betschule* », Johann Olearius (1668). »

BWV 106. GÉNÉRALITÉS

STRUCTURES : 1 Sonatina - 2 : a (adagio chor), b (arie tenor), c (arie bass), **d** (chœur) - 3 arie alto, arioso basso - 4 choral (chœur avec fugue). La composition est axée symétriquement sur **2d**, choral central. Disposition symétrique de la tonalité.

Instrumentation donnant une sonorité à la fois intime et ancienne, sorte de berceuse instrumentale (Carl de Nys).

Trois piliers choraux entourent des solos avec choral et une orchestration progressant des voix extérieures aux voix intérieures.

[Tonalité de mi mineur (en fonction de la basse (Viola) et (ou) de la viole de gambe, lors de cette première édition].

ANDRIOT : « Œuvre de jeunesse. 1707. Ancien style ; méditation sur la mort ; ensemble instrumentale réduit. »

BOMBA : « Bach ne composa pas une simple musique funéraire à exécuter aux obsèques. Il lui tenait bien plus à cœur de faire une représentation de la mort du point de vue chrétien. La cantate devait ainsi conclure, dans la bonne tradition de la croyance en la résurrection et en la vie éternelle, par une strophe chorale célébrant la Trinité divine. L'interprétation que Bach fait du passage de la mort à la vie éternelle est cependant tout à fait intéressante. Il illustre cette phase sous forme de deux niveaux différents qui se croisent pour ainsi dire au centre de la cantate et entrent en dialogue l'un avec l'autre pour enfin atteindre l'objectif convoité. Ces niveaux se manifestent de la même manière dans le texte et dans la forme musicale. La mort est chaque fois le thème traité sur ces deux niveaux... »

CANTAGREL : « Très réduit et archaïsant [deux flûtes à bec, deux violes de gambe et continuo] le dispositif instrumental induit un climat d'intimité et de méditation. »

CORTEN, Walter. *L'emblème du nombre dans la musique baroque | L'exemple de Bach et de son art des proportions formelles ?*

Voir ci-après la Bibliographie.

DÜRR [Die Kantaten von J.S. Bach, volume 2, pages 611-618] : « Un morceau de répertoire universel. Une cantate unique en son genre. Sentiment élevé d'une pénétrante spiritualité. Évocation du néant et de la douleur humaine. »

[Page 838] : le type de mouvement, le style, les registres, la dynamique et le rythme de cette cantate dans l'objectif de déterminer les contrastes existant entre la Loi et l'évangile, il trouva, sur le premier thème, toutes les caractéristiques d'un art suivant des règles strictes et, sur le deuxième, celle d'un art libre, hautement différencié «Une œuvre de génie, telle que même les plus grands maîtres ne réussissent que rarement et grâce à laquelle le jeune homme de vingt-deux ans dépasse de loin tous ses contemporains. »

FINSCHER : « Cette cantate funèbre sans lien avec l'année liturgique, est une des plus célèbres cantates de Bach... l'œuvre vit probablement le jour en 1707 à Mühlhausen. Du point de vue formel, elle se situe avant la phase madrigalesque, étant presque entièrement construite sur des paroles de la Bible et des strophes de cantique. »

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « L'œuvre dans son ensemble dure moins de vingt minutes et s'écoule sans heurt à travers plusieurs changements d'atmosphère et de mesures... »... La clarté relative de l'*Actus tragicus* lui donne une apparence d'une simplicité trompeuse, mais elle produit également une grande complexité, de pensée, de structure et d'invention... »

GEIRINGER [*J.-S. Bach*] : « Œuvre influencée par les compositeurs de l'Allemagne du nord. Accentuation des contrastes dramatiques ; importance de l'arioso et des récitatifs secco. »

HEKKERS : « Renvoi à Bach : *Les Cantates*. Editions RTBF. 1986, pages 33-41 : «... Un véritable sermon en musique dans lequel la mise en valeur, voire l'exégèse des textes bibliques est réalisée par un jeu constant de juxtapositions et de superpositions de figures de rhétorique. La cantate s'articule en deux parties présentant successivement la vision de la mort dans l'*Ancien Testament* et dans le Nouveau Testament. A la fin de chaque partie, un choral vient surplomber l'édifice polyphonique. A la vision vétérotestamentaire correspond l'emploi des formes anciennes, tel le Ricercar (*Es ist der alte Bund*) et les couleurs sombres ; la vision néotestamentaire est exprimée dans un grand aria en deux volets baignant dans un climat de joie sereine. Ultime témoin d'une forme de cantate appelée à disparaître, l'*Actus tragicus* présente une synthèse de tous les apports des prédécesseurs de Bach. On retrouve dans l'*Actus tragicus* les paroles adressées par Ezéchias par le prophète Isaïe (Isaïe 38,1) cité dans la cantate de Christian Ludwig Boxberg (1670-1729), *Bestelle dein Haus* (vers 1710-1720), de même que l'annonce par Boxberg de la mort d'Ezéchias (Psaume 39, 5) s'apparente à celui du Psaume 90/12 par lequel Bach introduit cette même annonce dans sa cantate... mais l'élaboration et le développement que Bach impose aux figures de rhétorique à peine ébauchées chez Boxberg montre bien la distance qui sépare les deux musiciens... »

HIRSCH : *Bach est-il un musicien ou un mystique ?* Émission du 7 mai 1979 sur Radio France / France Culture. / *L'autre scène ou les vivants et les dieux* et la superposition exceptionnelle des voix in 2d, l'aria de soprano + choral (2d).

LABIE : « La thématique de la cantate oppose les deux conceptions de la mort qui définissent l'Ancienne et la Nouvelle Alliance et fait entrer en jeu aussi bien un exposé théologique qu'une expérience anthropologique. La symétrie de la pensée engendre la symétrie d'une architecture qui peut sembler complexe mais qui se ramène en fin de compte à l'alternance de trois chœurs et de deux interventions solistes... »

KERRET, Gaël de : *La symbolique théologique chez Bach*. Festival de Valloire Baroque. 10 août 2011.

Texte accessible sur YouTube. La cantate BWV 106 avec analyse des mouvements 2a et 2b et ritournelle finale.

LINTALER : « Genèse de cette cantate obscure. La désignation d'*Actus tragicus* » remonte à l'une des deux copies attestées depuis les années 1760, l'autographe et les voix n'ayant pas été conservées. En général l'œuvre est datée de 1707-1708, alors que Bach était organiste à l'église Saint-Blaise de Mühlhausen. Peut-être en relation avec la cérémonie funèbre de l'oncle de Bach, Tobias Lämmerhirt, décédé le 10 août 1707. Notamment la structure formelle et stylistique, qui prête à l'*Actus tragicus* les traits d'une cantate d'église ancienne, parle en faveur d'une datation précoce ; car il s'agit d'une forme de cantate qui n'a pas recours aux récitatifs et aux airs de l'opéra napolitain, repris par Erdmann Neumeister. Analogie avec BWV 196. Introduction par une brève symphonie, deux chœurs et de courtes parties solistes s'assemblent successivement en une forme symétrique, au centre de laquelle l'œuvre culmine en combinant le chœur, le solo de soprano et le choral : les deux messages principaux -la mort selon la Loi et selon l'Évangile- se retrouvent dans la simultanéité. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Loin de nous plonger dans les affres d'un requiem terrorisant, la cantate est marquée par une douceur confiante et une espérance sans faille... »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach*, volume 2, page 123] : « L'*Actus tragicus* fut la cantate favorite du grand baryton allemand Justus Christian Stockhausen (1826-1906) [qui l'interpréta à de nombreuses reprises]. Une première exécution publique fut donnée en mai 1833 par la Société Sainte Cécile de Francfort-sur-le-Main en mai 1833 puis reprise en décembre de la même année puis les années suivantes... »

[volume 2, page 400, note] : « Parmi les cantates où sont indiquées, soit en totalité, soit partiellement des indications de *tempo*, nous pouvons mentionner les cantates BWV 106, 23, 12, 151, 115, 57 ainsi que dans la *Messe en si* et de nombreuses cantates profanes. »

UVIN, Koen (Notice du CD de Bart Naessens. 2016) : « La cantate est une compilation de presque toutes les formes et genres musicaux utilisés durant la période baroque. On y trouve une sonate instrumentale, des chœurs libres et fugués, des variations sur une chaconne, un choral homophone mais aussi des genres plus moderne tels que monodie et airs accompagnés, voire même une *coloratura* virtuose semblant empruntée au monde de l'opéra... Moritz Hauptmann, cantor de Saint-Thomas, a même qualifié l'œuvre de « curieux monstre composé d'éléments glissés les uns sur les autres, croissant l'un dans l'autre, sans regroupement ni point culminant... »

WARNIER, Vincent (Organiste. Conférencier). Dans le cadre de l'Université de Créteil « *Éducation musicale* », conférence donnée le 19 octobre 2017 et portant sur la cantate BWV 106. L'intégralité de cette conférence est accessible sur YouTube. 13 épisodes (si l'on peut dire), d'une durée d'environ 1h 40. Exceptionnel !

BWV 106. DISTRIBUTION

BGA : Ne reprend l'instrumentation en tête de chaque portée ?

NBA. Flauto dolce I, II. Viola da gamba I, II. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Soprano. Alto. Tenor. Basse. Chor. Blockflöten I-II (flûtes en fa, *kammerton*). Streicher. Violes de gambe I, II. B.c.

SCHMIEDER. Soli: A. B. Chor. Instrumente: Flauto I, II (Blockflöten). Viola da gamba I, II. Cont.

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « NBA. (D'après la première copie de 1768): Flauto I, Flauto II, Viola da gamba I, Viola da gamba II, SATB, Continuo ». La seconde copie, toujours rédigées par des copistes anonymes n'est pas datable. 2 Flauti, 2 Viole di Gamba, SATB + Fondamento.

L'édition de Simrock : 2 Oboes. 2 clarinets. 2 Bassoons. 2 Violins. 2 Violas and Strings. Bass.

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : «... A la différence de certaines inventions contrapuntiques plus chargées de Bach [cette cantate] a un grand charme « de surface » qui résulte sans aucun doute de son instrumentation inhabituellement douce, comprenant seulement deux flûtes à bec, un orgue et deux violes de gambe. Avec cette palette restreinte, Bach parvient à créer des miracles... »

BWV 106. APERÇU

1] SONATINA. BWV 106/1.

NEUMANN: Sonatina. (Blockflöte): Flauto I, II. Viola da gamba I, II. Cont. Molto adagio. Ton de chœur (ensemble instrumental).

Fa (F) - Mi bémol majeur (Es). 20 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 149-150. SONATINA | *Molto adagio* | Flauto I. / Flauto II | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 3-4 (Bärenreiter. TP 1294, pages 279-280). 1. Sonatina | *Molto adagio* | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Continuo.

ANDRIOT : « Sonatine *molto adagio* à 4 parties. Sommeil du croyant parvenant à la béatitude éternelle. »

BASSO : « La Sonatine d'ouverture se présente sous la forme d'un discours organisé sur deux plans sonores : le groupe des cordes sert d'abord à introduire, puis à soutenir, la douce phrase des flûtes ; puis celles-ci tendent à se fondre l'une dans l'autre, à travers un effet calculé de prolongation en écho. » [+ Exemple musical].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Sonatina marquée *molto adagio*... douce berceuse funèbre ; unissons, tierces et sixtes parallèles... »

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « La sonatine d'ouverture comprend vingt mesures qui sont parmi les plus déchirante de toute son œuvre [celle de Bach] Depuis la dissonance languissante des deux violes de gambe jusqu'à la façon ravissante dont les deux flûtes à bec entrelacent et échangent des notes voisines glissant vers l'unisson pour s'en éloigner de nouveau... ». Comme il arrive souvent dans la meilleure musique on y rencontre [BWV 106/1 et 2] un emploi génial du silence. Après avoir inséré une séquence de supplications implorant d'être libéré de ce monde dans laquelle le soprano chante plusieurs fois : *Oui, viens, Seigneur Jésus, viens !* Bach fait en sorte que les autres voix et les instruments s'éteignent tous un à un, laissant la voix toute nue s'estomper sur une arabesque fragile. Après quoi, il note une mesure sans rien, avec un point d'orgue. Ce silence actif, mystique, constitue le milieu exact de l'œuvre. »

HIRSCH : « Les 20 mesures de cette partie sont peut-être une allusion au chapitre 20 de l'Apocalypse : *O oui ! Viens Seigneur Jésus !* Les flûtes jouent 154 notes" proche du fameux "153" de la pêche miraculeuse du *Pêcheur d'hommes* symbolisé par le Christ. »

[Ce nombre "154" se retrouve aussi dans les mouvements 4, 5].

ISOYAMA : « La cantate s'ouvre sur une introduction lente évoquant presque l'image du sommeil purifié des trépassés (Sonatina *molto adagio*). La simplicité du cadre instrumentale à l'ancienne et faisant appel à seulement deux flûtes douces, deux violes de gambe et continuo est révélée clairement dans cette section. Les parties qui ont survécu reflètent la singularité du diapason utilisé à Mühlhausen... » [mais ces parties, sauf erreur, ne sont pas originales...].

KOSTER : « Superbe introduction pour une musique funèbre. L'instrumentation obligée comprend deux flûtes et deux violes de gambe tandis que le continuo est renforcé par un violone. »

LABIE : « L'œuvre commence par une introduction orchestrale, pastorale du repos où deux flûtes se répondent dans un parallélisme des accords, nimbé de confiance, aux frontières du territoire de la mort... »

LEMAÎTRE : « Les flûtes déroulent un chant funèbre... soit à l'unisson, soit en écho sur fond harmonique stable du continuo et des violes de gambe... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sonatina avec le chant des flûtes à bec sur contrepoint apaisé des violes de gambes et du continuo... »

NYS, Carl de : «... Admirable berceuse spirituelle ; sérénité calme, sommeil de la mort ; joie douce. La première en date des expressions du sentiment de Bach sur la mort douce et désirée. Rythme caractéristique "croche pointée-double croche. Analogie entre cette sonatine et la cantate BWV 54 avec accord de 7^e diminuée où la musique instrumentale qui introduit la voix rappelle cette sonatine. Tonalité de mi bémol traditionnellement attribuée aux berceuses. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 221] : « Avec les flûtes les violes de gambe paraissent dans la Sonatina qui sert de prélude... Elles y procèdent en grandes suites consonantes, paisiblement et tendrement, avec une certaine langueur plus voisine de la béatitude qui repose, que de la faiblesse inactive, et leur chant a une étrange puissance d'attrait. »

[*La musique instrumentale*, page 358] : « Dans la Sinfonia... la musique décrit la douceur du - *Temps marqué par Dieu - pour le dernier sommeil du chrétien* » [BGA. XXIII, p. 149]... [Pages 374-375] : « L'harmonie caressante des sixtes domine... comme au début de l'introduction de l'*Actus tragicus*, où les violes de gambe chantent avec tant de douceur le charme de "l'heure de Dieu" ... Les modulations de la phrase principale répètent, toujours plus obsédante, l'aimante prière. Les regrets y transparaissent déjà... un passage chromatique... » [+ Exemple musical, BGA. XXIII, p. 149, mesures 1 à 3] nous y annonce même les grandes implorations douloureuses... »

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « Symphonie du sommeil... Il y a toujours en effet une correspondance entre les compositions par lesquelles Bach prélude ses cantates et les cantates elles-mêmes. »

TROPMAN-CAR [BCW] : « Texture essentiellement homophone. Un motif de *larmes* lié à ceux qui souffrent sur terre ou celles du "ciel" devant le sacrifice du Fils de Dieu (!) Le continuo et la viole de gambe joue par groupes de huit notes assurant le fondement harmonique pendant que les deux flûtes jouent par-dessus des groupes de 16 notes. »

2] CHŒUR. BWV 106/2 (a,b,c,d).

2a] Chor: GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBEST ZEIT. | IN IHM LEBEN, WEBEN UND SIND WIR, SO LANGE ER WILL. || (Adagio assai): IN IHM STERBEN WIR ZUR RECHTEN ZEIT, WENN ER WILL. / (Citation du cantique EKG 315/7).

2b] Ténor. Arioso (Psaume 90, 12) : ACH, HERR, LEHRE UNS BEDENKEN, DAB WIR STERBEN MÜSSEN, AUF DAB WIR KLUG WERDEN.

2c] Basse. Aria (*Vivace*) (Isaïe, chapitre 38, verset 1) : BESTELLE DEIN HAUS! DENN DU WIRST STERBEN UND NICHT LEBENDIG BLEIBEN.

2d] Terzetto – Choral (Andante) (Sirach, chapitre 14, verset 18) : ES IST DER ALTE BUND : MENSCH, DU MUßT STERBEN! /

Soprano. Arioso: JA, KOMM, HERR JESU! + Chor: ES IST DER ALTE BUND: MENSCH, DU MUßT STERBEN! /

Le temps [le règne] de Dieu est le meilleur de tous. / C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, aussi longtemps qu'il le veut. / C'est en Lui que nous mourrons à l'heure fixée, quand il le veut.

« Ah ! Seigneur, apprends-nous à penser que nous devons mourir, afin que nous nous appliquions à la sagesse ».

« Mets ta maison en ordre ! Car tu es mortel et tu ne survivras pas. »

« C'est l'Alliance ancienne; Homme tu dois mourir ! / Oui, viens, Seigneur Jésus ! »

SCHMIEDER: Chor. Soprano. Alto. Tenor, Basso; Flauto I- II. Viola da gamba I- II. Continuo.

NEUMANN : Forme triple fuguée. Ensemble instrumental.

Mi bémol majeur (Es) → Ut mineur (c moll). 185 mesures, C.

BGA. Jg. XXIII. Pages 151-166. Flauto I | Flauto II | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 4-26 (Bärenreiter. TP 1294, pages 280-302). 2d | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

2 a) Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.

Actes des Apôtres 17, 28 [PBJ. 1955, p. 1652] : Discours de Paul devant l'Aréopage : «... C'est en elle en effet (la Divinité) que nous avons la vie le mouvement et l'être...»

Adagio. Chor. *Mi bémol majeur (Es)*. C. *Molto adagio*. Mesures 1 à 6 : *andante* Chor, C. *Allegro*. Mesures 7 à 40. Fugue. 3/4. Les 33 mesures (vie du Christ ?) de cette section ont peut-être une signification symbolique (Hirsch ?).

Mesures 41 à 47. Chœur homophone *adagio assai*. C.

ANDRIOT : « Déliquate mélodie de caractère populaire s'enchaînant sur une fugue. »

BASSO : « Le n° 2 est un bloc constitué de 4 éléments de nature différente, mais dont le matériel se prête à d'ultérieures distinctions, jusqu'à atteindre un total de 8... Vue dans son ensemble, la page est un motet à plusieurs sections, d'une totale originalité et d'une absolue grandeur, qui, suivant le principe d'une intensification et d'une progression des moyens expressifs, typique de Bach, parce que typique du baroque, atteint son apogée dans la section finale... »

BOMBA : « Quatre pensées issues de l'*Ancien testament* s'enchaînent. L'autre niveau, la *Nouvelle Alliance*, l'évangile avec ces paroles conclusives de la révélation exprimant le désir et l'espérance, vient alors se superposer à ce dernier, la Loi étant interprétée par les registres vocaux de basse. Troisième élément, le choral, élément faisant le lien avec tout un chacun. » [Analogie... avec BWV 21].

«... Passage vers les sphères supérieures de l'évangile. Il faudrait, bien sûr, signaler de nombreux autres détails : la subdivision en trois parties du chœur (le règne de Dieu, l'animation de la vie, l'immobilisation due à la mort), les tons tenus longtemps sur le texte *so lange er wil* (aussi longtemps qu'il le veut), la figuration profonde et la conduite des voix sur le *bedenken* (arioso 2 b) dans l'Air du ténor ; l'invitation pressente du *Bestelle dein Haus* sur laquelle une sorte de conflit entre la vie et la mort s'engage [2 c] ; et finalement dans la section centrale, les motifs de l'Ancienne Alliance qui se recourent entre eux (quintes avec un demi-ton vers le haut et vers le bas à chaque fois) ainsi que la voix souhaitant ardemment la venue de Jésus dont les motifs se révèlent soudainement être la citation du choral « *Herzlich tut mich verlangen* » et qui conclut par un mélisme pianissimo exalté. »

BOYER : « Les 33 mesures consacrées à la vie et à l'être par rapport au troisième volet consacré à la mort. Figure ascendante sur *Weben* (mouvoir) mesures 9 à 11. Tenue sur *so lange* (aussi longtemps), mesures 30 à 34 : Trois structures différentes dans ce morceau : 1) arioso du soprano. 2) fugue à trois voix de l'alto, du ténor et de la basse. 3). Citation instrumentale du choral (classé Mélodie de choral (MDC) 52). Il s'agit d'un échafaudage audacieux, alliant simultanément air, fugue et choral, le *cantus firmus* servant d'assise instrumentale de "teneur" à cet édifice. »

CANDÉ : « Qui dans l'assistance, aura prêté l'attention méritée à ce chef d'œuvre, à la complexité du chœur central en fa mineur, à l'union mystique de la basse et de l'alto, mêlant les paroles graves du Christ et la sereine affirmation de la foi... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Figuralismes très simples, qui mettent l'accent sur les mots essentiels, la longue tenue sur « *lange – longtemps* », les mouvements chromatiques sur le mot *sterben = mourir*. »

DÜRR : « Mots clefs : *Gottes Zeit, Leben, Sterben*. »

GÉROLD : « Notes graves sur *Wen er will*. »

GEIRINGER : « Mélodie qui tient du chant populaire. »

GUILLOT : « La soprano vocalise seule sur le mot « *Jesu* » dans un silence soudain interrompant sans préavis le cours normal de l'énoncé. Dans cette disparition instantanée des instruments générant un puissant vide, la voix sonne alors comme un écho qui s'y abîme. »

[+ Exemple musical].

HIRSCH : « Le chiffre 41 correspond aux mesures chantées par le soprano et ténor (J.-S. Bach = 41 ?). Alto et basses chantent 33 mesures, l'âge du Christ en croix... »

HONEGGER : « Accord de 7^{ème} diminuée sur *sterben*. »

KOSTER : « Noter le mot *lange* sur plus de trois mesures (aux mesures 31-34), figure rhétorique. En section b (arioso du ténor), mouvement « lent » sur *Ah ! Seigneur, apprends-nous à penser que nous devons mourir...* »

LEMAÎTRE : « Plusieurs changements de *tempo* qui le subdivisent [Mvt. 2] en six parties : 1) Andante, chœur homophone – 2) Allegro, chœur fugué – 3) *adagio assai*, chœur homophone – 4) *lento*, arioso de ténor (comme une chaconne libre) – 5) vivace, air de basse – 6) chœur *fugato/solo* de soprano dernière partie plus complexe, commence par une exposition de fugue... les n° 1 et 2 correspondent aux trois mots clefs 1) *Gottes Zeit* ; 2) *Leben* – 3) *sterben*. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Morceau complexe, qui utilise des extraits des *Actes des Apôtres*, du Psaume 90 et de l'Apocalypse est divisé en six sections, où alternent des chœurs homophones, des chœurs fugués, des ariosos de ténor (sublime intervention sur le Psaume 90), et de basse ainsi que le passage final avec soprano... on le voit, il s'agit d'une structure madrigalesque à l'ancienne ou Bach varie tant les styles que les moyens vocaux et instrumentaux... »

NEUMANN : « Forme ternaire *adagio - allegro - adagio* avec brèves sections instrumentales encadrées. »

NYS, Carl de : «... Allegro central de style fugué par opposition à la fixité de la volonté divine ; la fugue paraît symboliser la mobilité de la vie terrestre. Chœur d'une joie éclatante. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La traduction du texte*] : « La répétition fréquente des mots... Dans BWV 106, cette répétition est non seulement manifestée par des paroles, mais aussi par la répétition du motif [Renvoi à la cantate BWV 131, BGA. XXVIII, p. 13]... des passages plutôt récités que chantés sont redoublés, ce qui en fait la déclamation d'une force de sentiment et d'une majesté singulières. Les paroles sont, d'ailleurs, dans les deux cas [Cantates BWV 131 et 106], d'une grande importance au point de vue chrétien, puisqu'elles ont trait à la doctrine du pardon et de la rédemption. [+ Exemples musicaux, BGA. XXVIII, p. 13 et BWV 131 in BGA. XXIII, p. 167 sur *hast mich erlöset*] : « Nous avons dans la même cantate [BWV 106], un autre exemple du retour des paroles et des motifs. Il est important de considérer, ici, la nature de cette ressource du développement musical. Dans ce fragment : *Heute, heute wirst du mir*, les répétitions du texte ont une valeur expressive manifeste, tandis que les répétitions de la musique élèvent le ton du discours jusqu'au lyrisme. Il ne s'y trouve point de trace de cette redondance qui s'épanche en redites insignifiantes dans tant d'œuvres italiennes... Là, tout provient du sentiment, qui va de la tendresse grave jusqu'à l'enthousiasme contemplatif ». [+ Exemple musical. BGA. XXIII, p. 168] « Il est curieux de constater que, quelquefois, la période musicale elle-même reste en suspens. Dans bien des cas, en effet, la voix ne conclut point, à la manière normale, sur la tonique. La mélodie ne s'achève pas dans le repos, comme de coutume. Quelque chose d'incertain, d'incomplet, trouble la fin du chant. Un chœur de l'*Actus tragicus* se termine ainsi dans l'indéfini. Les voix qui ont accompagné l'espèce de récitatif lyrique du soprano se taisent soudain, après avoir, sans arrêt, prêté la mort assurée, et le dernier accord qu'elles forment n'est point consonants. Le soliste continue, de son côté, ses appels à Jésus, et dans son dernier souffle, fait entendre la tierce du ton. Enfin, pour que le vague mystère de l'âme défaillante ait un caractère plus insaisissable encore, la basse de l'orchestre cesse de murmurer la note fondamentale. Il n'y a plus rien qui pèse, la voix expire, mêlée aux accords indécis des violes de gambe, et cette harmonie pâle s'évanouit, dans un grand silence, prolongé à dessein. »

[Renvoi à BGA. XXIII, p. 166].

PITROU : « La fugue = mobilité de la vie terrestre. »

2 b) Ach Herr ! Herr, lehre uns bedenken, daß wir sterben müssen auf daß klüg werden.

Psautme 90,12 [PBJ. 1955, p. 887] : « Fais-nous savoir comment compter nos jours, que nous venions de cœur à la sagesse. » (fragilité de l'homme).

NEUMANN : « Forme rappelant la chaconne. Tous les instruments »

Lento. Arioso de ténor (chaconne ?). 4/4, *Ut mineur (c moll)*.

23 mesures. Mesures 48 à 70 - 4/4. *Lento*. Air ténor solo (ensemble instrumental).

BASSO : « Un motet. »

GÉROLD : « Motif obsédant et inlassable aux flûtes. »

KOSTER : « Mouvement de transition avec l'*arioso* de basse, vivace à 3/8, exprimant parfaitement le texte *Bestelle dein Haus*. »

La suggestion du temps qui passe rapidement est illustrée par les doubles croches des deux flûtes... »

NYS, Carl de : « Arioso en forme de chaconne. Les figurations de la voix se font implorantes par-dessus la B.c. »

2 c). Aria de basse : Bestelle dein Haus, denn du wirst sterben und nicht lebendig bleiben.

Isaïe 38, 1 [PBJ. 1955, p. 1146] : Maladie et guérison d'Ezéchias : «... Mets ordre à ta maison, car tu vas mourir, tu ne vivras pas. »

Vivace. Arie Basse solo (*arioso*). 3/8. *Ut mineur (c moll)* → *fa (f)*. Trio instrumental (flûtes et b.c.). *Da capo*. 60 mesures :

Mesures 71 à 130 - 3/8, *Vivace*. Air de basse.

BOYER : « Par le truchement de la basse, l'ordre divin est donné, souvent cadentiel mais aussi mélismatique sur *nicht lebendig*. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Figuralismes, mouvement descendant sur « *sterben = mourir* » et ascendant sur « *lebendig = vivant*. »

GÉROLD : « Thème rude et vif à la basse. »

NYS, Carl de : « Arioso uniquement accompagné par le trio des flûtes (2) et de la basse continue. Tempo plus vif symbolisant le peu de temps qui reste (comme le suggère le texte) pour mettre de l'ordre dans ses affaires. *Da capo* et ritournelle. »

HIRSCH : « Le produit arithmétique de *Bestelle dein Haus* est de 154 : voir partie 1 *Sonatina*. »

NEUMANN : Arioso. Triosatz. Avec *Da capo* en forme proche de la ritournelle.

TROPMAN-CAR [BCW] : « Pratiquement un caractère de danse (flûtes) avec un tempo rapide... »

2 d) Es ist der alte Bunde: Mensch, du mußt sterben – Arioso (soprano) : Ja, komm, Herr Jesu komm.

(Chortertzett + Arioso (soprano) + Choral). Andante. 55 mesures. Ensemble instrumental.

Sirach (Siracide) *L'Ecclésiastique* 14, 17 et 18 [PBJ. 1955, p. 1046] : « Les uns meurent, et les autres naissent » et 8, 7 : « Souviens-toi que nous devons tous mourir = du muss sterben. »

Apocalypse 22, 20 [PBJ. 1955, p. 1819] : « O oui, viens Seigneur Jésus ! »

Chœur fugué, C. *Fa (f)*. Alto, ténor, basse.

Soprano : *Arioso*. *Mi mineur*. *Ja, ja, ja komm, Herr Jesu*.

Partie instrumentale en trio sur le choral « *Ich hab mein Sach Gott*. », Johann Leon, Frankfurt, vers 1582-1589.

Mesures 131 à 145 - 4/4. Fugato andante.

Mesures 145 à 156 - 4/4 solo Sopran + choral.

Mesures 156 à 185 - 4/4 chœur fugato.

Renvoi EKG. 315 (Berlin 1951). N'est pas repris dans l'*EG*.

Texte du cantique *Ich hab mein Sach Gott heimgestellt*. Johann Leon (vers 1530-1597).

La mélodie est empruntée à un chant profane (vers 1500) dont le titre original est « *Es ist auf Erde kein schwerer Leich*. » tirée peut-être elle-même d'un chant religieux plus ancien. Renvoi au recueil de cantiques de Johann Ran, publié à Francfort-sur-le-Main vers 1589.

Ce cantique comporterait 18 strophes (selon James Lyon) dans le temps ou le BCW en donne 12 (en allemand et en anglais) de 5 vers chacune. C'est apparemment l'unique citation textuelle dans l'œuvre de Bach.

Voir *EKG. 315/7* (Berlin 1951) (vers 1581-1582-1589). L'esprit du texte de ce cantique paraît avoir inspiré l'auteur, notamment avec la citation de la 7^e strophe.

Pour la mélodie, voir aussi BWV 351 (choral à 4 voix) et à l'orgue, BWV 707-708-708a (du Recueil Kirnberger) et BWV 1113 (du Recueil de Neumeister).

ANDRIOT : « Le sommet de la cantate ; grand *fugato* choral / andante. »

BOYER : « Mesures 131 à 185. Citation de la mélodie de choral « *Ich hab mein sach Gott heimgestellt*. » aux instruments, flûtes à bec et violes de gambe). *Sirach 14 à 18*. Seule apparition de ce cantique dans l'œuvre de Bach excepté BWV 707-708 (chorals de jeunesse d'authenticité douteuse). Noter l'extraordinaire polyphonie des mesures 161 et suivantes. »

BOYER : « Mélodie de choral (MDC) 052 de type V (citation instrumentale de choral). « *Casseler Gesangbuch*. » 1601.

CANDÉ : « Qui dans l'assistance, aura prêté l'attention méritée à ce chef d'œuvre, à la complexité du chœur central en *fa mineur*, à l'union mystique de la basse et de l'alto, mêlant les paroles graves du Christ et la serine affirmation de la foi... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le jeu des symétries et des oppositions se poursuit... pour résoudre le conflit [2c] qui précède... »

Une délicate vocalise du soprano, à découvert, conclut cet ensemble sur le nom de Jésus, ainsi placé au centre exact de la cantate. »

DÜRR : « Partie progressivement architecturée, passage de l'allusion *Mensch, du must sterben ! (L'Ancienne Alliance)* au ténor, puis ténor-alto et choral (*Nouvelle Alliance*) au soprano sur *Ja, komm, Herr Jesu, komm !* »

FINSCHER : « Le chœur en *fa mineur* constitue le centre formel et spirituel de l'œuvre, et cela aussi en raison de son écriture extrêmement compliquée dans laquelle un *fugato* archaïsant, le solo de soprano chargé d'émotion, voire sentimentale (*ja komm, Herr Jesu*) et jouée à la flûte la mélodie du choral *Ich hab mein Sach*, se combinent pour donner une densité de sens et de musique unique dans son genre, jusqu'à ce que la conclusion s'ouvre, au moment où expire l'invocation, à la deuxième partie de la cantate, traitant de la rédemption par le Christ... »

GARDINER [Notice du CD *SDG*, 2014] : « Comme souvent dans les meilleures musiques, le silence y est brillamment utilisé. Après les supplications du soprano exprimant le désir d'être libéré de ce monde, Bach fait en sorte que les autres voix et instruments se retirent tous les uns après les autres, laissant sa voix, privée de soutien, s'estomper en une fragile arabesque. Et de noter ensuite une mesure à vide surmontée d'un point d'orgue. Ce silence actif, mystique, se révèle être l'exact épicycle de l'œuvre. »

GEIRINGER : « Le centre de l'œuvre. L'invocation du soprano augmente d'intensité et à la fin, la sombre menace est complètement conjurée. Le triomphe de l'esprit chrétien est dans le choral. »

GÉROLD : « Le thème principal de ce morceau est à rapprocher du thème de la fugue en sol m du Clavecin bien tempéré (n°16) et Haendel, dans *Le Messie* = *And with his stripes* - (soprano). Courte vocalise, à peine accompagnée, sans accord final. »

HIRSCH : « La somme de *Es ist der alte Bund, Mensch, du must sterben* (alt, tenor, bass) + *Ja, ja, ja komm, Herr Jesu, komm* (sopr.) = 626. L'ensemble des voix chante 626 notes. Sur *Ja, ja, ja komm*, le soprano chante en deux fois, 52 notes = somme de J.E.S.U. Quand au thème de la fugue, il comporte 14 mesures, signature de Bach ? »

ISOYAMA : « Un grand chœur (andante, la mineur) nous fait enfin part du conflit entre la vie et la mort... Ce chœur forme le cœur de l'œuvre qui reflète une symétrie de nature presque cruciforme... »

LABIE : « *Le Messie* ». Bach a utilisé la même mélodie du chœur *And with his stripes* d'Haendel pour commenter l'antique alliance, « *das alte Bund* qui lie le Seigneur à son peuple. Il s'agit en fait d'une mélodie de choral antérieure de plus d'un siècle à nos deux compositeurs. Le cantique d'origine « *Ich hab mein Sach Gott heimgestellt = J'ai confié ma cause à Dieu* » est une affirmation de confiance qui réunit les idées de mort et d'éternité... ce thème, Mozart en fera usage dans le *Kyrie eleison* de son *Requiem*. Plus près de Bach et dans un contexte proche, nous le retrouvons à l'identique dans le grand chœur central du *Jephta* de Haendel où il donne sa solennité au constat de la fatalité de la condition humaine... Dans la version haendélienne, il est complété par deux accords violents, affirmation d'une acceptation pleine de défi : *Is right*. »

MARTIN (Père) : « A la fin de ce chœur, les parties alto, ténor et basse, montent sous la note tenue par le soprano solo, tandis que le continuo se tait. Pianissimo à toutes les voix. »

NYS, Carl de : « Un ensemble fugué à 3 voix énonce le thème de la mort édictée dans l'Ancienne Alliance, auquel s'oppose celui de la rédemption énoncé par l'alliance nouvelle, confié au soprano. Les flûtes superposent à ces deux thèmes le choral - *Ich hab mein Sach* -. Poignante conclusion du soprano solo, sans instrument. »

PITROU : « Pour l'âme pieuse, l'aube de son triomphe en Jésus. Période musicale restée en suspens. Au soprano, harmonie pâle qui s'évanouit dans un grand silence prolongé à dessein. »

RIFKIN : « Le centre de la cantate, et opposition de la mortalité de la chair et de la vie de l'âme dans le Christ. D'un côté une fugue sévère pour les voix graves et de l'autre, un solo de soprano rayonnant, avec choral instrumental et l'hymne funèbre *Ich hab mein Sach Gott*. Après des échanges de plus en plus rapprochés, les voix graves et même la basse continue se taisent, laissant la soprano continuer seule, libérée de l'attraction de la terre. »

3a] ARIE. BWV 106/3 (a, b). Alto + Basso + choral (*Mit Fried und Freud*) (3b).

Alto solo (Psaume 31, verset 6): IN DEINE HANDE BEFEHL ICH MEINEM GEIST: DU HAST MICH ERLÖSET, HERR, DU GETREUER GOTT.

Entre tes mains, je remets mon esprit, tu m'as racheté, Seigneur, Dieu fidèle.

Psaume 31, 6 [PBJ. 1955, p. 827] : «... *En tes mains, je remets mon esprit, c'est toi qui me rachètes Yahvé.* ». (Prière dans l'épreuve).

Voir saint Luc 23, 6 [PBJ. 1955, p. 1579] : «... *Aujourd'hui tu seras avec moi [en] paradis.* »

Actes des Apôtres 7, 59 [PBJ. 1955, p. 1635] : «... *Et tandis qu'on le lapidait, Étienne faisait cette invocation : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit... ».* Voir également le Psaume 31/6 [PBJ. 1955, p. 827].

Si bémol (b) – Ut mineur (c moll) – Ré mineur (d moll). 70 mesures, C.

BGA : pages 168 - 172. ARIE | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Alto | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 27-32 (Bärenreiter. TP 1294, pages 303-308). 3. | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Alto | Basso | Continuo.

BASSO : « L'épisode n° 3 est constitué par un couple d'arias ; le premier est pour contralto (mesures 1 à 24) et est accompagné par une figuration « obstinée » du continuo... »

BOYER : « Mélodie de choral (MDC) 073 de type IV. Le choral est exposé par un soliste. »

HIRSH : « Le motif de l'ostinato a 27 notes, nombre de livres rassemblés dans le *Nouveau Testament*, ici symbolisant l'*Alliance nouvelle*. »

LABIE : « La ponctuation de ce choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* » mérite d'être notée. Un premier *piano* souligne l'idée de cette paix donnée par le Seigneur ; dans le dernier vers de la strophe, *Der Tod ist mein Schlaf worden*, un second *piano* souligne le mot *Schlaf*, état paisible de la mort dans la grâce de Dieu. Il est complété dans la dernière mesure par le *forte* qui donne son énergie au « *worden* », l'acte de transformation qui confère un statut de gloire à ce dernier sommeil de l'homme. »

LEMAÎTRE : « Le n° 3 débute par un air d'alto... seule le continuo l'accompagne avec un motif de type ostinato qui transforme cette page en chaconne. C'est également sur une formule quasi obstinée du continuo que la basse prend le relais (mesure 25). Elle représente la *vox Christi* et cite une des dernières paroles du Christ : « *Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.* » A la 29^e mesure le solo se transforme en duo, accompagné des violes, par l'insertion du choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* » (*Le Cantique de Siméon*) chanté par la voix d'alto qui met en valeur les mots *stille* et *Schlaf* dans la nuance *piano*. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le troisième mouvement commence par une aria pour alto et continuo sur le Psaume 31 ; lui succède une intervention de la basse, en fait la voix du Christ, citant l'*Évangile selon saint Luc* 23, 43... Au bout de quelques mesures, cet arioso déclamatoire se transforme en duo accompagné par les violes : derrière la répétition obstinée par la basse de son affirmation, l'alto énonce le choral de Luther « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* » (1524), et termine, seule, le mouvement dans un climat *piano* et apaisé. »

NYS, Carl de : « Accompagnement de la seule basse continue. Cette noble cantilène exprime la confiance de l'âme qui s'en remet au Seigneur. »

PIRRO [L'*esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Le commentaire de l'accompagnement musical*] : « Il est presque inutile de redire que les motifs ascendants instrumentaux possèdent aussi, à la ressemblance des motifs vocaux de même structure, une signification formelle. Dans la cantate... la basse continue traduit, dans le langage conventionnel de la musique par des gammes montantes qui se répètent, l'idée d'élévation qui se dégage de ces paroles : «... *Seigneur, je remets mon esprit entre tes mains.* ». [Renvoi à BGA. XXIII, p. 166].

[L'*orchestration*] : « La viole de gambe (viola da Gamba)... un instrument doux et délectable que l'on goûtait beaucoup autrefois...sentiment, mêlé de tristesse et de sérénité qui règne dans l'air *Je remets mon esprit entre tes mains*. Les violes de gambe y accompagnent de motifs aériens et susurrants la mélodie du choral « *En paix et avec joie, je m'en vais là bas...* »

« Cet arioso traduit les souhaits du chrétien «*Du hast mich erlöset...*» le langage de la basse continue. la gamme montante indique une idée d'élévation. Orchestration : viole de gambe = voix lumineuse ; sentiments de tristesse mais aussi de sérénité. Accompagnement de motifs aériens dans la mélodie du choral « *Du hast mich erlöset...* » = insistance manifestée par la répétition des paroles et du motif. » (*L'esthétique*).

[La *Traduction du texte*] : « Dans les œuvres les plus anciennes de Bach... les paroles importantes mises en lumières...des passages entiers [comme dans la cantate BWV 131], plutôt récités que chantés, sont redoublés, ce qui en fait la déclamation d'une force de sentiments et d'une majesté singulière... » [+ Exemple musical. BGA. XXIII, p. 167 sur les mots *du hast mich erlöset... du hast mich erlöset.*]...

... Quelquefois, la période musicale elle-même reste en suspens. Dans bien des cas, en effet, la voix ne conclut point, à la manière normale, sur la tonique... quelque chose d'incertain, d'incomplet, trouble la fin du chant]. Un chœur de l'*Actus tragicus* se termine ainsi dans l'indéfini. Les voix qui ont accompagné l'espèce de récitatif lyrique du soprano se taisent soudain, après avoir, sans arrêt, prédit la mort assurée, et le dernier accord qu'elles forment n'est point consonant. Le soliste continue, de son côté, ses appels à Jésus et, dans son dernier souffle, fait entendre la tierce du ton ? Enfin, pour que le vague mystère de l'âme défaillante ait un caractère plus insaisissable encore, la basse de l'orchestre cesse de murmurer la note fondamentale. Il n'y a plus rien qui pèse, la voix expire, mêlée aux accords indécis des violes de gambe, et cette harmonie pâle s'évanouit, dans un grand silence, prolongé à dessein. ». [Renvoi à BGA. XXIII, p. 166].

3b) Arioso Basso: HEUTE WIRST DU MIT MIR IM PARADIES SEIN.

Aujourd'hui tu seras avec moi au [en] paradis.

Saint Luc 23, 43 [PBJ. 1955, p. 1581] : « *En vérité, je te le dis, dès aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.* »

NEUMANN: Duetto. Alto. Basso. Viola da gamba I, II. Cont. En forme *ostinato*.

NEUMANN: Alto. *Cantus firmus* (Gamba I, II). B.c

SCHMIEDER: Duetto. Alto. Basso. Viola da gamba I, II. Continuo.

Sol majeur (G dur) → fa (f).

BGA. Jg. XXIII. Pages 166-172. ARIA | Viola da gamba I / Viola da gamba II / Alto | Basso. | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 29-32 (Bärenreiter. TP 1294, pages 305-308). 3b. Distribution identique.

Arioso, basse solo + élaboration de choral avec la première strophe du cantique « *Mit Fried und Freud...* », alto) (46 mesures).

+ Choral (alto): MIT FRIED UND FREUD ICH FAHR DAHIN / IN GOTTES WILLEN | GETROST IST MIR MEIN HERZ UND SINN, / SANFT UND STILLE. / WIE GOTT MIR VERHEIßEN HAT: / DER TOD IST MEIN SCHLAF WORDEN.

Alto : *Je vais dans la paix et dans le calme, / selon la volonté de Dieu ; / Il apporte à mes sens la consolation / dans la douceur et la paix / Ainsi que Dieu l'a promis ; / La mort est devenue mon sommeil.*

Intercalée à la voix d'alto, la première strophe du cantique (en 4 strophes de six vers chacune) de Martin Luther « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin.* » (1524), (transcription allemande du *Cantique de Siméon*, le fameux « *Nunc dimittis* » tiré de *saint Luc 2, 29*).

La mélodie revient également à Martin Luther. Publication par Johann Walter (Wittenberg 1524) dans le recueil *Geystliche Gesangk Buchleyn*. Renvoi à *EKG. 310/1* (Berlin. 1951) et *EG. 519/1* (Berlin. 1997-2006).

Livre d'hymnes utilisé à Gotha (D) vers 1715. Texte de l'hymne dans la cantate BWV 125 au titre éponyme, strophes 1, 2 et 4. Choral à quatre voix BWV 382 (strophe 1) et la mélodie dans BWV 616 (*Orgelbüchlein*).

Autres compositeurs ayant cité ce choral et dont la liste complète est dans le BCW : Buxtehude (Cantate BUXWV 79); Telemann (cantate Twv 1:1140); Brahms, opus 74/1; Reger, op. 79/5, etc.

ANDRIOT : « Dialogue familial à Bach, entre la voix humaine (alto) et la voix divine (basse). De perpétuelles gammes ascendantes du continuo seul évoquent l'ascension spirituelle du croyant. Choral à la large mélodie ornée de la guirlande des deux violes de gambe ». BASSO : « La seconde (aria) est pour basse (mesures 25 à 70) et est encore [comme « a »] soutenue par une figuration, différente, contrainte, sur laquelle s'insère (mesure 39) soutenue par la viole de gambe, la mélodie (aux contraltos) du choral *Mit Fried und Freud*, avec de significatifs contrastes de *piano* (sur les mots *stille* et *Schlafet* et de forte. »

BOMBA : « La cantate se termine par une strophe chorale « *Mit Fried und Freud...* ». Bach l'intègre tout d'abord à une section instrumentale obligée, animée en motet au moment où il est question de la *göttliche Kraft* (force divine). [Ce terme n'est pas expressément dans le texte mais suggéré]. Il ne s'agit là non seulement du rapport théologique et textuel mais aussi d'un effet final d'encadrement qui renvoie au début du morceau. A cet endroit, se trouve une « Sonatina » dénommée introduction, qui fait fonction de présentation des instruments dans le sujet de la cantate comme ce fut le cas dans toutes les premières cantates de Bach. C'est ainsi que les deux flûtes à bec et les violes de gambes (sur le fond harmonique du continuo) déroulent un chant funèbre caractéristique, teinté de couleurs blafardes et intimes. »

BOYER : « Méliisme sur *Paradiese*. Idem à la mesure 38 avec un trait montant. »

CHAILLEY : « Le bercement du sommeil en même temps que ce sommeil s'élève vers Dieu. »

GEIRINGER : « Rappelle le dialogue du voleur sur la croix et du Rédempteur. » (Passion).

HONEGGER : « Figuralisme sur *stille* et *Schlaf*. »

LYON : « Le choral comporte 4 strophes en principe destiné à la purification de Marie, le 2 février. L'intitulé indique « un chant de gloire et de louange dans lequel Siméon loue Dieu de lui avoir fait voir le Christ et de lui avoir annoncé que celui-ci serait le Sauveur commun des juifs et des païens. Le texte est incorporé dans la collection *Begräbnisgesänge*, imprimé en 1542, à Wittenberg par Joseph Klug († 1552). Le texte est publié avec sa mélodie en ré puis transposé en sol. Cette mélodie de Luther, améliorée par Walter, est « composée » dans le style de la *Hofweise*. Bach exploitera six fois ce cantique. »

[*EKG. 310*. Bach : BWV 616, l'*Orgelbüchlein*. Voir aussi les cantates BWV 83/5, 95/1 et 125/1 et 6, cette dernière ayant nom éponyme du cantique].

NYS, Carl de : « A la basse, symbole de la volonté de Dieu. Chant alerte et joyeux. Le choral répond à cette assurance venue d'en haut. L'accompagnement instrumental exprime la respiration régulière et apaisée de l'âme qui s'endort. Le choral « *Mit Fried und Freud...* » pouvait être repris par l'assemblée de Divi Blasii, paraphrase du Cantique de Siméon. ». (Luther: 1^{ère} strophe - 1524).

[Figurations sur *stille*, *Tod*, *Schlaf* (*piano*) et *worden* (*forte*)].

4] CHORALCHORSATZ. BWV 106/4

GLORIE, LOB, EHR UND HERRLICHKEIT / SEI DIR, GOTT VATER UND SOHN BEREIT, / DEM HEILGEN GEIST MIT NAMEN! / DIE GÖTTLICH KRAFT / MACH' UNS SIEGHAF || (*fugato*) : DURCH JESUM CHRISTUM, AMEN.

Gloire, louange, honneur et souveraineté / soient à Toi, Dieu, qui est le Père et le Fils / Et le Saint-Esprit. / La force divine / nous rend vainqueurs / par Jésus-Christ. Amen.

Forme de doxologie empruntée à la strophe 7^e et dernière, de 5 vers, tirée du cantique « *In dich hab ich gehoffet, Herr = En Toi, j'ai espéré, Seigneur* ». (1533) d'Adam Reusner ou Reussner (Mindelheim 1496 - vers 1576-1582).

Mélodie attribuée à S. Calvisius (1581) et connue à Strasbourg, 1560. Renvoi à *EKG. 179/7* (Berlin 1951) et *EG. 275/7* (Berlin. 1997-2006). Ce cantique se retrouve dans BWV 52/6 (première strophe), BWV 248/5 (*Oratorio de Noël*) et 244/38 (*Saint-Matthieu*).

C'est la paraphrase du Psaume 31/6 [PBJ. 1955, p. 827] : « *En ta main je remets mon esprit.* [voir aussi *Actes des Apôtres* 7, 59 [PBJ. 1955, p. 1635] : La musique de Calvissimus, prédécesseur de Bach à Leipzig, a été publiée en 1581 à Nuremberg. Elle a passé dans les *Cantionnes* de Schein (1627).

NEUMANN: Choralchorsatz. Forme double : 4 A. Simple choral (thème aux flûtes) et parties instrumentales intercalées.

SCHMIEDER: Sopr., Alto, Ten., Basso. Instrumente : Flauto I, II. Viola da gamba I, II. Continuo.

Mi bémol majeur (Es) – Fa (F). 51 mesures. C.

BGA. Jg. XIII. Pages 173-178. Melodie: « *In dich hab ich gehoffet, Herr.* ». CORO | Flauto I | Flauto II | Viola da gamba I | Viola da gamba II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 33-40 (Bärenreiter. TP 1294, pages 309-316). 4. | *Flauto dolce I* | *Flauto dolce II* | *Viola da gamba I* | *Viola da gamba II* | *Soprano* | *Alto* | *Tenore* | *Basso* | *Continuo*.

4 B) Mesure 19 : Choral fugué (et instruments dernière ligne du choral). Opposition solochor / tuttichor.

ANDRIOT : « Choral accompagné par les instruments et suivi d'une vaste fugue *allegro*... »

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 354] : « Le morceau final est en deux sections : la première est un choral harmonisé... avec interventions alternatives des instruments (c'est la technique déjà employée dans les chorals-toccatas pour orgue), la seconde est une fugue sur les paroles *Durch Jesum Christum, Amen*, avec conclusion instrumentale en écho. »

[Volume 2, page 618] : « La formule de composition de la strophe de choral placée en conclusion d'une cantate est presque toujours à quatre parties en homophonie. Font exception à ce principe BWV 22, 23, 24, 27, 61, 75, 100, 106, 107, 109, 117, 129, 138, 143, 147, 186, 192 »

BOYER : « Prélude et fugue sur MDC (mélodie de choral) 054 de type IIb. Elaboration (Choralchorsatz) d'un choral incrusté, technique motet. La mélodie est incrustée verset par verset, par le chœur dans un mouvement *andante*, avec texture instrumentale de flûtes à bec et de violes de gambe. Puis soudain, comme dans une technique de prélude et fugue, on passe à un *allegro* fugué exposé à nu en l'absence d'instruments. Ce n'est que dans les dernières mesures que flûtes et gambes reviennent enrober la fugue. Particularité délicieuses, quand le chœur se tait brutalement, les flûtes à bec concluent dans l'aigu par deux brèves notes cristallines. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Grande Doxologie, le *Gloria*, chanté en allemand, dans la version du choral de Reusner [*In dich hab ich gehoffet, Herr*]... le cantique de la Croix, d'après le Psaume 31... revenant au ton initiale fa majeur... Chœur final organisé en deux parties. C'est d'abord une sinfonia instrumentale qui rappelle en symétrie la *sonatina* d'introduction... les cinq [quatre] premières périodes du choral, harmonisées à quatre voix... Bach réserve un traitement particulier à la sixième [cinquième] et dernière période de la doxologie... Dans un tempo animé, cette dernière phrase fait l'objet d'un jubilant fugato, d'abord aux quatre voix sur le continuo, puis avec les instruments doublant les voix. Dans la strette, le soprano énonce une dernière fois la période, mais en augmentation, planant en *cantus firmus* au dessus d'innombrables *Amen*. Cadence très sobre, aux voix seules, puis aux instruments seuls... »

CHAILLEY : « *Passion selon Saint Matthieu* (n° 38). »

DÜRR : « Effets d'écho (flûtes) comme dans les cantates BWV 71 et BWV 207. Analogie de forme avec la cantate BWV 4/131 et le motet BWV 227 pour l'intensité spirituelle... »

GEIRINGER : « Vigoureuse double fugue sur la dernière ligne de l'hymne. ». (doxologie).

ISOYAMA : « Encadré d'une ritournelle instrumentale, ce choral se termine par une double fugue sur *Amen*. L'imprévu de la fin est caractéristique de ces œuvres de jeunesse [de Bach] et se retrouve aussi dans la cantate BWV 71. »

KOSTER [BCW] : « Le choral débute dans le calme avec un curieux effet d'écho instrumental à la fin de chaque ligne du texte. »

LEMAÎTRE : « Le chœur se divise en deux sections. La première présente une harmonisation du choral qui retentit comme un *Gloria* souligné par les contretemps des violes (+ b.c) et les figurations rapides des flûtes résonnant comme un écho entre les sections. La seconde [partie] se compose d'une fugue (*allegro*) qui joue le rôle d'*Amen* final. »

LYON, James [*Choral*, page 37] : « Le cantique de la Croix et de la consolation d'après le Psaume 31 (*Kreuz und Trostlied über den 31. Psalm*), en sept strophes, est publié une première fois à Augsbourg, en 1533, puis à Zurich, dans le recueil du réformateur de Constance, Johannes Zwick (vers 1496-1542), en 1540, imprimé par Christoffel Froschauer († 1564). Pour ce texte, Bach utilisera deux mélodies différentes (BWV 640) et BWV 52/6, 106/4, 244/32. Voir aussi BWV 712 et BWV 248/46. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Morceau amorcé par les ponctuations des flûtes est une manière de *Gloria*... sur lequel s'enchaîne une fugue allègre un peu comme un *Amen* final... »

MARCHAND : « Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 ($\phi = Phi$)... »

NYS, Carl de : « Autre originalité géniale du jeune Bach : conclure le choral, qui est une doxologie trinitaire, par une fugue sur le dernier vers du cantique, la fugue étant la forme musicale qui se prête le mieux çà symboliser le passage du temps dans la dure hors du temps. »

« Élaboration figurée débouchant en une fugue éclatante sur les dernières notes de la doxologie. Les vocalises traduisent l'enthousiasme de l'existence en Dieu. ». [Sur les mots *stille* et *Schlaf*, pauses expressives].

WHITTAKER : « Y-a-t-il d'autres compositions aussi brèves présentant autant de variétés d'une merveilleuse beauté dans un court espace de onze à douze minutes ? »

BWV 106. BIBLIOGRAPHIE

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par Brian Robins.

BACH CHOIR OF BETHLEHEM : Notice par Carol Tropman-Car. 2004.

BRAATZ: *Discussions, Commentary* in « *Discussions* 5 », le 15 mars 2006.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin...* ». EKG 310.

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).

BROWNE, Francis (janvier 2005).

[2d] Texte du choral « *Ich hab mein Sach Gott heimgestellt* ». BWV 106/2 et BWV 351, 707, 708 et 1113.

12 strophes de 5 vers chacune.

[4] Texte du choral « *In dich hab' ich gehoffet, Herr* ». BWV 52/6, BWV 106/4, 244/38. Choral BWV 712.

7 strophes de 5 vers chacune.

[3a] Texte du choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin...* ». BWV 83/5, 95/1/106/3b, 125/1-3-4-56. BWV 382.

4 strophes de six vers chacune.

CHAZOT, Christoph : Cantate. Notice 2003.

- CRAIGH, Smith : Emmanuel Music. Notice.
- CROUCH, Simon [Classical Net] : *Commentaires*. 1996, 1998.
- KOSTER, Jan : Notice 1995.
- MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 79. 2010. Révision 2012.
- ORON, Aryeh: *Discussions 1 et 2*] 19 mars 2000. 3, 4, 5 et 6] 16 janvier 2005 –7] 19 mai 2013. 8] 28 février 2016.
- Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Mit Fried und Freud ich fahr dahin... EKG. 310.*
En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).
- ALLIHN, Ingeborg : Brève notice de l'enregistrement Ramin / Berlin Classics. 1997 (anglais et allemand).
- ANDRIOT, Pierre : Notice du disque EMI / Gönnerwein.
- BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 106 = BC B 18. NBA I/34.
- BACH-JAHRBUCH [Bjb.] 1925 [117 ff.] : *L'héritage de l'oncle d' Erfurt, Tobias Lämmerhirt*.
Bjb. 1970 [36-43]. Hermann Schmalzfuss. Origines.
- BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 14. TP 1294. Volume 14, pages 279-316.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 61, 69, 89, 341, 351-354, 419, 421, 442, 662. Volume 2, pages 592, 618.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement *Hänssler / Rilling / édition bachakademie*, volume 34. 1999.
- BOUCHET, Paule du : *Bach / Le cantor*. Découvertes Gallimard 116. 1991. Page 170.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 228-229.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.
Pages 214-215, 218-219. 261-262, 377.
- BREITKOPF. Recueil : [2d] *Breitkopf n° 10 : 371 Vierstimmige Choralgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger, n° 19.
[2d]. Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 182.
[3b]. Breitkopf n° 10: 371 *Vierstimmige Choralgesänge*, n° 49, pages 324-325.
[3b]. Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor*, n° 249, 250, 251.
[4]. Breitkopf n° 10: 371 *Vierstimmige Choralgesänge n° 77 – 118*.
[4]. Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor*, n° 212, 213, 214.
- BUCHET, Edmond : *J.-S. Bach*. Pages 57, 61, 131.
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Seuil 1984. Page 75-76.
- CANTAGREL, Gilles : Notice du CD Philippe Pierlot. Ricercar Consort. 2005.
: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Pages 96-97.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 66, 1297-1303.
: Notice accompagnant l'enregistrement de J. E Gardiner. CD Archiv Produktion. 1990.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgues*. Pages 191-192 (section 3b). A. Leduc. 1974.
: *Les Passions de J.-S. Bach*. PUF. 1963. Pages 65, 104.
- CHAZOT, Christophe : *La cantate BWV 106*. Site/Internet Christophe Chazot.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 176-177.
- CORTEN, Walter : *L'emblème du nombre dans la musique baroque*. Édition Eska/Musurgia, volume IV/2/1997. 15 pages.
Ce texte est accessible sur YouTube (4/2019).
- DUFOURCQ, Norbert : *J.-S Bach*. Page 70.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 611-618.
W. Neumann: Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*. Leipzig. 1951.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 179/7 (4) – 310/1 (3b) - 315 (2d = mélodie). 3] *Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch*. Berlin. (1997-2006) = EG. 519/1. 4] EG. 275/7 (Berlin. 1997-2006).
- FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1977, 12^e année. Castres, 8 septembre 1977. Orchestre J.-F. Paillard. Ensemble vocal de Toulouse.
Direction Michel Corboz.
- FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement de Gustav Leonhardt (volume 26). 1980.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD SDG 2013-2014.
: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. 2014. Pages 181, 201-209, 508 (note).
- GÉROLD, Th. : *Les musiciens célèbres. J. S. Bach*. M. Laurens Éditeur. Paris. 1925. Pages 54-56.
- GEIRINGER, Karl : *J.-S Bach*. Pages 149-151 (notes) 138-142, 143.
: *La famille Bach*. Pages 239-240.
- GOLÉA, Antoine : *Génies et Réalités*, page 137.
- GUILLOT, Matthieu : *J.-S. Bach : Passio secundum auditorem*. In *Jean-Sébastien Bach*. Ostinato rigore. Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Pages 81-82.
- HALBREICH, Harry : Critique de la version Karl Richter. Revue *Harmonie*. 1975.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 217, 158.
- HEKKERS, William : Notice de l'enregistrement Ricercar. 1990.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98675, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 9.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition. 1986.
CN. 2, page 75. Voir 1-2a-2c-2d-3a.
: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach*. *La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*. Page 49.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98675, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
- HIRSCH : *Bach est-il un musicien ou un mystique ?*. Émission du 7 mai 1979 sur Radio France / France Culture. / *L'autre scène ou les vivants et les dieux*. A propos de l'aria de soprano + choral (2d).

- HONEGGER, Marc : *Dictionnaire des œuvres de l'art vocal*. Bordas. 1992.
- HUMBRECH, Georges : *Histoire de la Musique / La Pléiade*. Page 1933. Chronologie : 1711.
- ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 2. 1996.
- JAUERNIG, Reinhold : W. Neumann. Literaturverzeichnis 27] *Johann Sebastian Bach in Weimar. Festgabe zum Gedenkjahr. 1950*. Weimar, page 90 à 98. + Cantates BWV 15, 147, 208.
- KERRET, Gaël de : *La symbolique théologique chez Bach*.
Présentation de la cantate avec analyse du symbolisme des mouvements 2a et 2b.
Festival de Valloire Baroque. 10 août 2011. Disponible (4/2019) sur YouTube.
- KRAUTSCHIED, Christiane : Notice du CD Berlin Classics 1975-1995.
- LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée 1992. Pages 68, 109, 439-443.
- LEHMANN, Claude : *Histoire de la musique*. La Pléiade, volume 1, page 1933.
- LEMAITRE, Edmond : *La musique sacrée*. Fayard. 1992. Pages 76-77.
- LINTALER, Siegbert : Notice CD D. Fasolis (ARTS 2004).
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. Octobre 2005. Pages 10 (3d), 37 (4), 58 (2d), 106 (4).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 176-177.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.
- MARCEL, Luc André : *Bach*. Microcosme, page 182. Discographie.
- MARTIN, Émile (Père) : *Une muse en péril*. Fayard. 1968. Page 127.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 127-128. Literaturverzeichnis: 15 (Dürr). 27 (Jauernig). 44 (Richter). 56 (Schering).
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig. 1974. Page 181.
- NYS, Carl de : *J.-S. Bach. Génies et Réalités*. Pages 131, 199-200 : "Le péché et la mort sont liés comme la cause à l'effet".
: Notice disque Erato (Fritz Werner *C 650) : « Présence initiale de la devise comme celle d'un thème de sermon ».
: Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato [volume 6]. Octobre 1975-1976.
: Notice du programme du Festival J.-S. Bach de Mazamet. 12^e année. 1977.
: *Sinfonia sacra* : page 79.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PHILARMONIE DE PARIS. | Éducation & Ressources (Ressources musicales pour l'enseignement).
YouTube. edutheque.philarmoniedeparis.fr/edutheque/player-guide.aspx Marie Demeilliez : Analyse musicale de la cantate (14 pages) + illustrations musicales de l'enregistrement de Raphaël Pichon.
Constance Luzzati (Université de Genève 2014) : "Actus tragicus". *Évangile et liberté*, n° 328, avril 2019.
Texte en langue française. *Interprétation théologique de la cantate*.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 87-88.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 148-149 (3a) ; page 221 (Mvts. 3a et 3b) : emploi de la viole de gambe et utilisation dans BWV 198 et Passions.
Page 256 (Mvts. 3a et 3b) ; Page 267 (Mvts. 2b) ; pages 358, 374 (Mvt. 1) ; 402, 453, 508 (Mvt. 4).
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Editions Albin Michel. 1955. Pages 76-77.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich : W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BjB*. 1906, pages 43-73.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- RIFKIN, Joshua : Notice de son enregistrement Decca / L'Oiseau-Lyre. 1987.
- SCHERING, Arnold : W. Neumann : Literaturverzeichnis. 56] *Über Kantaten Johann Sebastian Bachs* (Geleitwort von Friedrich Blume / Introduction de Friedrich Blume). Leipzig 1942. 2 und 3 Aufl. Ebd. 1950 (Nouvelle édition).
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV) Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 141-143.
Literatur: Breitkopf II,1, 23. Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff.
Terry. Franke II. Whittaker. Moser. Steglich. Thiele. Neumann.
BjB. 1906. 1908. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1917. 1920. 1927. 1928. 1929. 1931. 1932. 1934.
Bachfestbuch (Berlin) 1901 (Programme).
- SCHNAUS, Peters : Notice de l'enregistrement de Jörg Breiding. 2008.
- SCHUHMACHER, Gerhard : *L'évolution musicale dans les cantates de Bach*. Teldec. *Das Kantatenwerk*, volume 24, page 9. 1979.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 64, 104, 108, 214.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
- Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, page 246, 250, 411 (note). Volume 2, pages 124-126, 131, 246, 400 (note), 432 (note), 459, 463 (notes).
- SMELIK, Jan. Dr. : *Actus tragicus. Programmes notes*. Enregistrement Etcetera. P.J. Belder : *Bach in Context "Actus tragicus"*. 2014.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 1, pages 456 à 466. Volume 2, page 467 [2].
- TIÉNOT, Yvonne : *J.-S. Bach*. Henry Lemoine & Cie. 1951.
- UNGER, P. Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- WARNIER, Vincent : l'Université de Créteil « *Éducation musicale* », conférence donnée le 19 octobre 2017.
Conférence accessible sur YouTube. (Avril 2019). 13 sections et une durée d'environ 1'40.
- WESTRUP, Jack. A. Sir : *Bach Cantatas*. Page 35.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach / Sacred & Secular* Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 11, 25, 53, 57-63, 74, 131, 156, 161, 594.
Volume 2, pages 273, 294, 300.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 1. 1995.

- WOLLNY, Peter : Notice de l'enregistrement de Konrad Junghänel. 2000.
 WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel, 1913-1967-1976, pages 322.
 ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 2, pages 46-47. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 106. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 129 (+ 3) références + 28 (+ 9) mouvements individuels, dont la *Sonatina* [Mvt. 1]. (Mars 2000 – Avril 2019). Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 - janvier 2005). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink. Sur Computer avec les mouvements 1, 2, 3, 4. Le choral [Mvt. 2] par Margaret Greentree: *The Bach Chorals*. Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A*B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- PART 1.** 1900-1949. Mars 2000 - Mars 2016. Références 1 à 2.
PART 2. 1950-1959. Mars 2000 - Mars 2016. Références 3 à 8.
PART 3. 1960-1969. Mars 2000 - Août 2021. Références 1 à 11.
PART 4. 1970-1979. Mars 2000 - Mars 2016. Références 19 à 24 (manquent les références 12 à 18 ?).
PART 5. 1980-1989. Mars 2000 - Mars 2016. Références 25 à 28.
PART 6. 1990-1999. Mars 2000 - Décembre 2019. Références 29 à 43.
PART 7. 2000-2009. Mars 2000 - Avril 2019. Références 44 à 70.
PART 8. 2012-2019. Mars 2000 – Septembre 2023. Références 1 à 53.
PART 9. 2020-2029. Mai 2021 – Décembre 2023. Références 1 à 18.
PART 11. Mouvements individuels. Août 2022. M1 à M-32.

- AGNEW**, Paul. BCW. Part 9/10. Soprano: Miriam Allan. Counter-tenor: Maarten Engeltjes. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Edward Grint. Les Arts Florissants (Chœur et orchestre). Enregistrement **vidéo**, Œdipus Coloneus / Philharmonie de Paris. Paris, 17 mai 2022.
YouTube. Vidéo + BCW (2 juin 2022). Durée : 20'29. + Cantates BWV 4, 150. Durée totale du concert : 89'35.
- AMICI VOICES**. BCW. Part 8/38. Ex.106. Chœur et Soloist + Ensemble instrumental. Enregistré en l'église Saint-Michel, Highgate, Londres (GB), 13-15 février 2017. CD Hyperion CDA-68275. Durée : 20'17.
- ANDRESEN**, Jörn. BCW. Part 9/5. Mozarteum Vocal Ensemble / Barockorchester des Instituts für Alte Musik.
 Soprano: Bettina Meiners. Alto: Tamara Obermair. Tenor: Konstantin Igl. Bass: Matus Mazar. Enregistrement **vidéo** au Mozarteum, Salzburg (Autriche), 7 février 2021. **YouTube. Vidéo + BCW** (25 mars 2021). Durée : 18'18. + Cantates BWV 198, 21.
- AZAR**, Viviana. BCW. Part 8/16. Ex. 85. Ensemble vocal et instrumental Magadis. Soprano: Danielle Caillabet.
 Alto: Marie Claude Mimbourg. Tenor ? Bass: Georges Moreau. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique allemande, Paris (France), 29 juin 2013. Durée : 22'49. **YouTube. Vidéo + BCW** (30 juin 2013). Version en mouvements séparés.
- BACH-CONSORT OF MOSCOW**. BCW. Part 7/70. Ex. 70. Soprano: Lilya Gaysina. Alto: Yulia Mikkonen. Tenor: Andrey Krasavin.
 Bass: Anton Tutnov. Enregistrement **vidéo** à la St. Andrew's Anglican Cathedral. Moscou (Russie), 18 novembre 2009.
YouTube. Vidéo (18 décembre 2009. 4 janvier 2017). Fragments [Mvts. 1, 2]. Durée : 10'01.
- BACH CONSORT OF MOSCOU**. BCW. Part 8/37. Soprano: Lilya Gaysina. Alto: Yulia Mikkonen. Tenor: Artem Volkov.
 Bass: Anton Tutnov. Enregistrement **vidéo** à la St Peter and St. Paul's Cathedral, Moscou (Russie), 10 décembre 2016
YouTube. Vidéo + BCW (4 janvier 2017). Durée : 21'06.
- BAKKER**, Rienk. BCW. Part 8/52. Ex. 45. Solisten en orkest Stichting Bachcantates Tilburg. Soprano: Wendy Roobol.
 Alto: Robert Kuizenza. Tenor: Gabriele Bonfant. Bass: Bram Trouwborst. Enregistrement **vidéo** à la Broekhovense Kerk, Tilburg (Hollande), 10 novembre 2019. **YouTube. Vidéo + BCW** (5 décembre 2019). Durée : 21'42.
- BARA**, Daniel. BCW. Part 7/49. Ex. 49. Eastman Repertory Singers. Soprano: Misty Ann Sturm. Alto: Alta Dantzier.
 Baritone: Brad Alexander. Enregistrement live à L'Eastman School of Music. Rochester (New York – USA), 19 février 2001.
 Durée : 20'03. CD Eastman School of Music.
- BEATTIE**, Michael (Direction + Continuo). BCW. Part 9/17. Soli. Emmanuel Music. Enregistrement vidéo dans le cadre des Emmanuel Music Cantata Series, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA), 19 novembre 2023.
YouTube. Vidéo. BCW (24 décembre 2023). Durée : 20'
- BECKER-FOSS**, Hans Christoph. BCW. Part 7/45. Ex. 45. Junge Kantorei an der Marktkirche. Barockorchester der Hamelner Kantorei.
 Sopranos: Dorothee Miels, Inga Schneider. Counter-tenor: Beat Duddeck. Tenor: Harry Geraerts. Bass: Matthias Gerchen.
 Enregistrement live à la Marktkirche St. Nikolai. Hameln (D), 8-9 avril 2000.
 Coffret de 2 CD Musikwochen Weserbergland ACD 022. + Oratorios BWV 11, 249 + *Requiem* de Campra.
- BELDER**, Pieter-Jan. BCW. Part 8/26. Ex. 95. Gesualdo Consort Amsterdam. Musica Amphion. Soprani: Hana Blazikova, Jell Draijer.
 Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 22-23 septembre 2014. Durée : 19'40. CD Etcetera KTC 1489 : *Actus tragicus*.
Bach in Context, volume 5. 2014. + BWV 118 + Cantate BWV 125 + 229, 525, 654, 668.
- BELDER**, Pieter-Jan. BCW. Part 8/27. Ex. 96. Gesualdo Consort Amsterdam. Musica Amphion. Même distribution que ci-dessus.
 Enregistrement **vidéo** à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 25 septembre 2014. **YouTube. Vidéo + BCW** (22 décembre 2014).
- BELLOTA**, Araceli. BCW. Part 7/68. Ex. 68. Orquesta y Solistas del Ensemble Arsis. Enregistrement live à la Capilla San Jose de la Villa Marista, Lujan (Argentine), 25 avril 2009. **YouTube + BCW** (8 juin 2009). Mvts. 1, 2. Durée : 5'38.
- BENSMAN-ROWE**, Cheryl & Paul **ROWE**. BCW. Part 9/14. Soli. Just Bach Madison (Ensemble ?). Enregistrement **vidéo**, Luther Memorial Church, Madison (Wisconsin – USA). 19 avril 2023.
YouTube. Vidéo. BCW (20 avril 2023). Durée : 19'43. + Cantate BuxWV 76 (Buxtehude) + Choral BWV 382.
- BERNIUS**, Frieder. BCW. Part 8/1. Ex. 71. New Israel Vocal Ensemble. Barrocade. Soprano: Avigail Gurtler.
 Alto: Noa Doron. Tenor: David Nortman. Baritone: Yair Polishook. Enregistrement **vidéo** au Musée des Arts de Tel-Aviv (Israël), 28 janvier 2010. **YouTube. Vidéo + BCW** (17 juillet 2010). Durée : 16'52.
- BEYKIRCH**, Dominik. BCW. Part 8/11. Ex. 80. Ensemble Mitteldeutsche Kammerkantate. Soli ? Enregistré à la Stadtkirche St. Michael, Iéna (D), 24 février 2013. **YouTube + BCW** (4 septembre 2013). Mvt. 1. Durée : 2'33.

- BOHRER**, Joclei. BCW. Part 8/8. Ex. 77. Capela Vocal Joaquin Medanha. Camerata Academica. Enregistrement **vidéo** en l'église Notre-Dame Das Dores, Porto Alegre (Brésil), 2 novembre 2012. **YouTube. Vidéo + BCW** (3 novembre 2012). Mvts. **1, 2a, 4.**
- BREIDING**, Jörg. BCW. Part 7/62. Ex. 62. Himlische Kantorei. Knabenchor Hannover. Barockorchester l'Arco. Soprano: Veronika Winter. Counter-tenor: Henning Voss. Tenors: Henning Kaiser + Jan Kobow. Bass: Ralf Grobe. Enregistrement live à la Galerie Herrenhausen, Hanovre (D), 8 juin 2007. Durée : 19'25.
CD Rondeau Production ROP 7005. 2008. + Cantate BWV 131 et pièces de J.-S Bach, J.L. Bach et Th. Schelle
- BRICK**, Günter. BCW. Part 7/65. Ex. 65. Berliner Kantorei. Concerto Grosso Berlin. 8 mars 2008. Alto: Susanne Langner. Bass: Friedemann Klos. Enregistrement live à la Grunewaldekirche, Berlin (D), 8 mars 2008. CD Berliner Kantorei: *Actus Tragicus*. 2008.
- BROGGINI**, Norberto. BCW. Part 8/45. Ensemble Aqua Viva + Soli. Enregistrement **vidéo** au Temple de Cologny, Genève (Suisse), 30 mars 2018. **Sound Cloud | BCW** (Mars 2021 ?). Durée : 19'44.
- BUTT**, John. BCW. Part 9/4. Dunedin Consort. Soprano: Joanne Lunn. Alto: Kate Bray. Tenor: Hugo Hymas. Bass: Robert Davies. Enregistré à la St Jude-on-the-Hill, Hampstead / Londres (GB), 3-6 décembre 2020. CD Linn Records CKD-672. 2021. + Cantates BWV 82, 32.
- BUYKEN**, Hans-Hermann. BCW. Part 7/47. Ex. 47. Collegium Vocale der Selk (Selbständige Evangelisch-Lutheranische Kirche. Rheinland-Westfalen (D). Enregistrement live, Apostelkirche, Bochum (D), 1-4 juin 2000. CD Collegium Vocale Selk 6 + Motet BWV 230.
- CALDWELL** Stephen. BCW. Part 8/19. Ex. 88. University of Arkansas Schola Cantorum. University of Arkansas Faculty Chamber Orchestra. Enregistrement **vidéo** au Walton Art Center, University of Arkansas à Fayetteville (Arkansas - USA), 8 octobre 2013. **YouTube + BCW** (8 octobre 2013). Sinfonia [Mvt. 1]. Durée : 2'26.
- CASTLEBERRY**, David. BCW. Part 7/52. Ex. 52. Marshall University Chamber Choir. Enregistré à la Marshall University, Huntington (West Virginie – USA), 2002. Cassette audio *Music at the Museum*. + BWV 1013, 1020.
- COMMICHAU**, Kristian. BCW. Part 8/17. Ex. 86. Vocal--Concertisten e.v. Berlin. Concerto Brandenburg. Soprano: Julia Meineke. Autres solistes ? Enregistrement live à l'Inselkirche Hermannswerder, Potsdam (D), 9 septembre 2013. **YouTube + BCW** (23 août 2014). Mvts. **1, 2a, d, 4.** Durée : 8'57.
- CONTINO**, Fiora. BCW. Part 3/11. Ex. 18. Indiana University Pro Arte Singers. Enregistré à L'Indiana University School of Music, Bloomington (Indiana – USA), 12 mai 1969. 1968-1969. Report sur bande magnétique Indiana University.
- COSTELLO**, Michael, D. BCW. Part 9/3. Bach Cantata Vespers Orchestra of Grace + Soli. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux à la Grace Luther Church. River Forest (Illinois – USA), 1^{er} novembre 2020. **YouTube. Vidéo + BCW** (1^{er} novembre 2020). Durée : 21'37. Durée totale du Service : 73'11.
- CUTTER**, William. BCW. Part 6/39. Ex. 39. MT Chamber Chorus. Enregistrement live au Kresge Auditorium, Cambridge (Massachusetts – USA), 21 avril 1999. Durée : 18'54. CD Massachusetts Institute of Technology (MIT).
- DEHN BANG**, Christian. BCW. Part 8/40. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Alto: Kristin Mulders. Tenor: Leif Aruhn-Solén. Bass: Jakob Bloch. Enregistrement **vidéo** à l'Apostelkirken, Copenhagen (DK), 9 septembre 2017. **YouTube | BCW / Spotify** (13 janvier 2019). Durée : 20'54.
- DOMBRECHT**, Paul. BCW. Part 6/35. Ex. 35. Il Fondamento. Soprano: Greta de Reyghere. Counter-tenor: Steve Dugardin. Tenor: Ian Honeyman. Bass: Werner Van Mechelen. Enregistrement **vidéo** à la Cité de la Musique (Paris – France), 16 mars 1996. **YouTube. Vidéo + BCW** (17 mai 2018). + Cantates BWV 78, 198.
- DONOHUE**, Gilbert. BCW. Part 8/53. Soli + Ensemble instrumental. Pas de chœur. Enregistrement dans le cadre *du Cycle Eastman School of Music. Bach Cantata Series*, Reformation Lutheran Church, Rochester | New York (USA), 17 novembre 2019. + Cantate BWV 21.
- EASTON**, Madeleine. BCW. Part 8/47. Bach Akademie Australia. + Soli. Enregistrement **vidéo** (extraits) en l'église Saint-François d'Assise, Sidney (Australie), 29 avril 2018. **YouTube. Vidéo + BCW**. (extraits). Durée : 14'59. + Cantate BWV 175.
- FASOLIS**, Diego. BCW. Part 7/48. Ex. 48. Coro della Radio Svizzera, Lugano. I Barocchisti. Soprano: Nancy Argenta. Counter-tenor: Bernhard Landauer. Tenor: Daniel Auchincloss. Bass: Georg Zeppenfeld, Furio Zanasi. Enregistré à l'auditorium S. Mollo della RSI. Lugano (Suisse), décembre 2000. Durée : 17'48. CD The Classic Voice Magazine / ARTS 47695-2. Avril 2002. Reprise en coffret de 2 CD ARTS 47695-2. 2004. + Cantates BWV 170, 198, 196 + BWV 53, BWV 1083 (Psaume 51).
- FEDI**, Alfonso. BCW. Part 8/41. Ex. 107. Coro da Camera. Conservatoire Luigi Cherubini de Florence + Soli. Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** en l'église Sainte Félicité, Florence (Italie), 27-28 septembre 2018. **YouTube. Vidéo + BCW** (23 novembre 2017). Durée : 21'11.
- FONSECA NUÑEZ**, Ana Maria. BCW. Part 8/32. Ex. 101. Ensemble instrumental ? Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** Schola Cantorum Basiliensis, Bâle (Suisse), 29 janvier 2016. Durée : 19'54. **YouTube. Vidéo + BCW** (4 février 2016).
- FRÉMONT**, Jean-François. Part 6/32. Ex. 32. Les Petits Chanteurs de Versailles. Sinfonie Saint-Julien. Tenor : Christophe Einhorn. Baritone : Jean-Louis Serre. Enregistré à Versailles (France), novembre 1993 - mars 1994. Durée : 16'34. CD Memory Song, 1994. + Cantate BWV 4 + Motet *Der Gerechte kommt um* de J. Kuhnau.
- GARDINER**, John Eliot. BCW. Part 5/28. Ex. 28. Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Nancy Argenta. Alto: Michael Chance. Tenor: Anthony Rolf Johnson. Bass: Stephan Varcoe. Enregistrement live en l'église St John's Smith Square, London (GB), septembre 1989. Durée : 18'43. CD Archiv Produktion 429 782-2. 1990. + BWV 118. CD Archiv Produktion 463581-2. 1999. Cette cantate n'a pas été reprise dans l'édition *Soli Deo Gloria* par J.-E. Gardiner dans la série SDG... **YouTube** (Juillet 2009). Sonatina. Durée : 2'34. **YouTube + BCW** (11 décembre 2012).
- GARDINER**, John Eliot. BCW. Part 8/15. Ex. 84. The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Hannah Morrison. Alto: Mag Bragle. Tenor: Nicholas Mulroy. Bass: Peter Harvey. Enregistré au Cadogan Hall de Londres, 24-26 juin 2013. Durée : 19'08. CD *SDG 719 Soli Deo Gloria*. 2014. Distribution en France, mars 2014. **YouTube | france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 10 décembre 2017.
- GESSENEY**, Christophe. BCW. Part 7/53. Ex. 53. Ensemble vocal Euterpe. Ensemble baroque du Léman. Soprano: Natacha Ducret. Alto: Catherine Pillonel-Bacchetta. Tenor: Gilles Bersier. Bass: Nicolas Fink. Enregistré en l'église Saint-François, Lausanne (Suisse), 17 novembre 2002. CD Artlab 02122. + Cantates BWV 36, 39.
- GIRELLI**, Santiago Lusardi. BCW. Part 8/10. Ex. 79. Coro da Camara de Sevilla. Conjunto barroco. Enregistrement **vidéo** en l'église de Los Terceros, Séville (Espagne), 26 janvier 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (11 mars 2013). Mvt. [2a]. Durée : 2'03.
- GLADSTONE**, Bruce. BCW. Part 8/9. Ex. 78. UW Chorale. Jeanne Swack & Mi Chang: flûtes. Tenor: Joshua Sanders. Bass: Erik Larson. Soprano: Jane An. Alto: Amy Sheffer. Concert donné au Mills Hall. UW-Madison. Université du Wisconsin. Madison (WI – USA), 17 novembre 2012 **YouTube. Vidéo** (24 novembre 2012). Durée : 19'56.
- GÖNNENWEIN**, Wolfgang. BCW. Part 3/6. Ex. 13. Süddeutscher Madrigalchor & Consortium Musicum. Soprano: Edith Mathis. Alto: Sybil Michelow. Tenor: Theo Altmayer. Bass: Franz Crass. Enregistré à Stuttgart (D), 31 mai – 3 juin 1965. Durée : 19'36. Disque EMI Classics. Electrola 1C-063-29013 1966. « *Les Grandes cantates* ». + Cantate BWV 78.

- Reprises en disques HMV (His Master Voice) CLP 3518 et CSD 3518. Disque Columbia CCAP 1099. Disque Angel S 36354 (USA).
Reprise en CD EMI Classics 5-68752-2. Reprise en coffret de 2 CD EMI 7243 568752-2 7. 1995. + Cantates BWV 80, 51, 140, 82, 147.
Reprises en CD His Master Voice CDZ 252128-2 et en coffret de 4 CD His Master Voice CZS 25278-2. + Cantates BWV 78, 140.
YouTube (14 janvier et 27 décembre 2017).
- YouTube | Rainer Harald / BCW** (4 septembre 2019). Durée : 19'39. EMI Classics. Electrola IC-063-29013. 1966.
- GÖTTSCHE**, Heinz Markus. BCW. Part 3-4. Ex. 11. Mannheimer Bach Orchestra – Mannheimer Bach Choir. Mannheim.
Alto: Sabine Kirchner. Tenor (du chœur). Bass: Carl-Heinz Müller. Enregistré à la Christuskirche, Mannheim (D), 26 juin 1964.
Disque Da Camera CH 4002. Distribution en France, 1965. Reprise disque Oryx Bach-1102. + Cantate BWV 161.
- GRAY**, William Jon. BCW. Part 7/60. Ex. 60. Indiana University Chorale. Soprano: Christine Cornell. Mezzo-soprano: Clara Nieman.
Tenor: Tom Stoffel. Baritone: Joseph Legaspi. Bass: Jess Malgieri. Enregistré au Concert Hall, Indiana University, Bloomington
(Indiana - USA), 15 octobre 2006. Durée : 19'35. Report sur CD Indiana University, Bloomington, School of Music.
- GREEN**, J. Ernest. BCW. Part 9/2. Soli + Bach Vocal Consort. Enregistrement en l'église épiscopale Sainte-Anne, Annapolis (Maryland -
USA), 15 octobre 2020. **YouTube. Vidéo. BCW** (16 octobre 2020). Durée : 22'13.
- GREGG**, Glenn R. BCW. Part 8/6. Soli. Kirkland Choral Society. Enregistrement Recital Hall, Seattle (Washington -USA).
Enregistrement partiel de 13'38. **YouTube** n'est plus accessible (7 novembre 2023).
- GRUBE**, Christian. BCW. Part 5/25. Ex. 25. Staats-und Domchor Berlin. Hochschule der Künste. Ensemble instrumental.
Soprani : Eric Remmers, Enno Finder (Jeunes garçons solistes). Alt : Norbert Nickel et Regina Jakobi (jeunes garçons solistes).
Tenore: Harry Geraerts, Marius van Altena. Basses : Harry van der Kamp ; Jelle Draijer. Enregistré en janvier 1983.
Disque Teldec Hochschule der Kunst 6623335-01. + *Musikalische Exequiem* de Heinrich Schütz.
- HEUVELMAN**, Jan-Geert. BCW. Part 8/39. Soli ? Vocaal Ensemble Rijssen. Enregistrement **vidéo** Gudaalakerk, Lochem (Hollande),
18 mai 2017. **YouTube. Vidéo. BCW** (18 mai 2017). Durée : 19'27.b
- HILL**, David. BCW. Part 8/12. Ex. 8. BBC Singers / St. James Baroque Orchestra. Soli ? Enregistrement live à St. George, Bristol
(GB), Vendredi Saint, 29 mars 2013. Album de 2 CDF House of Opera CD-574000. MP3 House of Opera 574000.
- HYNEK**, Tomasz. BCW. Part 8/31. Ex. 10. Chor Szkoly Głownej Landłowej, Varsovie + Ensemble d'instruments baroques.
Enregistré en l'Église réformée de Varsovie (Pologne), 5 décembre 2015. **YouTube** (1^{er} mai 2016). Durée : 18'14.
- IMMERSEEL**, Joos. BCW. Part 6/37. Ex. 37. Bach Collegium Chorus. Bach Collegium Orchestra. Enregistrement live au Recital Hall,
Indiana University. School of Music. Bloomington (Indiana – USA), 24 juillet 1997. Durée : 18'15.
Report sur microcassette Indiana University School of Music. + Cantates BWV 161, 152.
- JUNGHÄNEL**, Konrad. BCW. Part 6/40. Ex. 40. Cantus Köln. Un par voix. 2000. Soprano: Johanna Koslowsky. Alto: Elisabeth Popien.
Tenors: Gerd Türk + Wilfried Jochens. Bass: Stephen Schreckenberger. Enregistré à la St. Osdag-Kirche, Neustadt-Mandelsloh (D),
avril 1999. Durée : 18'14. CD H.M France 901694. 2000. + Cantates BWV 4, 12, 196.
YouTube (6 mars 2011, Octobre 2012) : Sonatina [Mvt. 1]. Durée : 2'38. Cette version n'est plus disponible (Juin 2016).
- JÜRGENS**, Jürgen. BCW. Part 3/3. Ex. 10. Monteverdi Chor Hamburg. Leonhardt-Consort. Orgue: Gustav Leonhardt.
Clavier: Franz Brüggén. Alto: Julia Falk. Tenor: Bert van t'Hoff. Bass: Jacques Villisech. Enregistré à la Hervomde Kerk, Bennebroek
(Hollande), 22-30 mai 1963. Durée : 19'28. Disque Telefunken SAWT 94 43-E *Das Alte Werk Barock* 1963. + Cantate BWV 182.
Reprise disque Telefunken 6. 41060-AS. Reprise en coffret de deux CD Teldec 2564-69599-2. *Das alte Werk*. 2008.
YouTube + BCW (20 juin 2011). Sonatina [Mvt. 1]. Durée : 2'49.
- KAMP**, Salamon. BCW. Part 7/63. Ex. 63. Lutherania Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Hajnalka. Alto: Atala Schöck.
Tenor: Peter Marosvari. Bass: Hollo Csaba. Enregistré Église luthérienne, Budapest (Hongrie), 4 novembre 2007. Lutherania MP3.
- KOCSIC-HOLPER**, Zoltan. BCW. Part 8/22. Ex. 91. Korus Spontanzus + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** au Temple Réformé,
Sopron (Hongrie), 29 mars 2014. Durée : 22'16. **YouTube. Vidéo + BCW** (15 avril 2014).
- KOOPMAN**, Ton. BCW. Part 6/33. Ex. 33. (Volume 1). *Complete Cantatas*. Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto: Kai Wessel.
Tenor: Guy de May. Bass: Klaus Merten. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), novembre - décembre 1994. Durée : 19'40.
Coffret de 3 CD Erato 4509-98536-2. 1995. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72201. 2003.
Reprise en simple CD Antoine Marchand Challenge Classics CC 72289 (volume 10). 2005. + Cantate BWV 21.
YouTube + BCW (Janvier 2015, 23 juillet 2016).
- KOOPMAN**, Ton. Part 6/38. Ex. 38. Amsterdam Baroque Choir & Orchestra. Soprano: Els Bongers. Alto: Elisabeth von Magnus
(fille de Nikolaus Harnoncourt). Tenor: Lothar Odinius. Bass: Klaus Mertens. Enregistré en l'église Saint-Pierre. Utrecht (Hollande), 1997.
Durée : 19'47. DVD et VHS ARTS Kultur Video. + Cantates BWV 131, 140, 147, 211, 56. DVD Warner Music Vision 50-51442-1565-2-
2. 2007. **YouTube. Vidéo + BCW** (25 septembre 2011, Janvier 2012). Ton Koopman au positif [Sonate Mvt. 1].
- KORDES**, Stefan. BCW. Part 9/7. Soprano: Anna Neysiba. Alto: Nicole Pieper. Tenor: Manuel König. Bass: Thomas Laske. Kammerchor
St. Jacobi Göttingen. Göttinger Barockorchester. Enregistrement **vidéo**, St. Jacobi, Göttingen, 31 octobre 2021.
YouTube. Vidéo. + BCW (28 janvier 2022). Durée : 18'58.
- KRÄMER**, Fritz. BCW. Part 8/48. Ex. 112. BERNVOCAL + Soprani: Miriam Feuersinger, Margot Oitzinger. Basses: Dominik Wörner,
Peter Kooy, Tobias Wicky. Enregistrement **vidéo** en l'église française, Bern (Suisse), 6 septembre 2018.
YouTube. Vidéo (30 décembre 2018). Durée : 20' 32.
- KRISTANTO**, R.P. Billy. BCW. Part 7/67. Ex. 67. Chor Eliata. Soli ? Enregistrement **vidéo** à Djakarta (Indonésie), 20 mars 2009.
YouTube. Vidéo + BCW (1^{er} mars 2012). Mvts. 1 et 4. Durée : 5'28.
- LA MOGLIE**, Juan Florentino. BCW. Part 8/29. Ex. 98. Cappella Barocca. Enregistrement **vidéo** au Museo Nacional de Arte Decorativo,
Buenos Aires (Argentine), 2 mai 2015. **YouTube. Vidéo + BCW** (2 juin 2015). Durée : 21'02.
- LARGUIA**, Cristian Hernandez. BCW. Part 8/5. Ex. 83. Pro Musica Antiqua de Rosario. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique
allemande de Rosario (Argentine), 9 juin 2012. **YouTube. Vidéo + BCW** (12 juin 2012). Mvts. 1, 2a et 2b. Durée totale : 6'49.
- LARGUIA**, Cristian Hernandez. BCW. Part 8/14. Pro Musica Antiqua de Rosario. Enregistrement **vidéo** effectué en l'église évangélique
allemande de Rosario (Argentine), 8 juin 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (4 juin 2013). Mvts. 1 et 2a. Durée : 5'28.
- LEONHARDT**, Gustav. BCW. Part 4/23. Ex. 23. Collegium Vocale, Gent. Musica Antiqua Amsterdam. Soprano: Mieke van der Sluis.
Alto: René Jacobs. Tenor: Marius van Altena. Bass: Max van Egmond. Flûte: Franz Brüggén. Clavier: Ton Koopman.
Enregistrement **vidéo**, 19 juin 1977, Nimègue (Hollande). Durée: 21'25. Enregistrement radiophonique NOS TV Channel.
YouTube. Vidéo + BCW (Août 2011) + **Partition déroulante**. (19 janvier 2012).

- LEONHARDT**, Gustav. BCW. Part 4/24. Ex. 24. (Volume 26). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale, Gent (Ph. Herreweghe).
Leonhardt-Consort. Soprano: Marcus Klein (Jeune soliste du Knabenchor Hannover). Alto: Raphael Harten (jeune soliste du Knabenchor Hannover). Tenor: Marius von Altena. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 15 février 1978, 2-12 février - 16 mars 1979 - 5-7 janvier 1980. Durée : 20'11.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35558-00-501-503 (SKW 26/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 26. Décembre 1980.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242 602 2. 2K *Das Kantatenwerk*, volume 26. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91760 2. *Das Kantatenwerk*, volume 6. 1994. Avec les cantates BWV 100 à 117.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. Distribution en France, septembre 1999. + cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149. Reprise *Bach 2000* CD Teldec 9873-81179-2. Intégrale en CD séparés, volume 33. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 9873-81179-5. 2007. Intégrale en CD séparés, volume 33. 2006.
YouTube. Vidéo (Août 2011. + **Partition déroulante. YouTube. Vidéo + BCW** (19-23 janvier 2012. 5 janvier 2013).
- LEUSINK**, Pieter Jan. BCW. Part 6/43. Ex. 43. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda.
Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Rameselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas à Elburg (Hollande), octobre - novembre 1999.
Durée : 21'29. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99367. Volume 8 - Cantates, volume 3.
Reprise Bach Edition. 2006. Brilliant Classics III - 93102 12/58. + Cantates BWV 199, 161.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013.
YouTube (Avril 2009) : Sonatina [1]. Durée : 2'43. **YouTube + BCW** (10 octobre 2012).
- LÜTGERT**, Monika. BCW. Part 8/21. Ex. 90. Kirchdorfer Kantorei. Soli ? Enregistrement **vidéo** à l'Évangelist Luth. Kreuzkirche.
Kirchdorf-Wilhelmsburg (D), 24 novembre 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (17 décembre 2013). Mvts. **1, 2a, 3b, 4**.
- LUTZ**, Rudolf. BCW. Part 9/1. Ex. 55. Soprano: Marie-Louise Werneburg. Alto: Jan Börner. Tenor: Raphael Höhn.
Bass: Matthias Helm (Orgue + chant + analyse des mouvements). BCW. Part 9/1.. Concert enregistré en l'église de Trogen (Suisse), 20 mars 2020. (Reporté Cause Covid)
Programme spéciale de la cantate BWV 106.
Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Stein AR (Suisse). **YouTube**. Bachipedia / Bach-Stiftung. Durée : 85'51.
Rudolf Lutz + Xoan Castiñeira, directeur de la J. S. Bach St. Gallen AG. 20 mars 2020.
- LUTZ**, Rudolf. BCW. Part 9/18. Soprano: Marie-Louise Werneburg. Alto: Jan Börner. Tenor: Raphael Höhn. Enregistrement vidéo, dans le cadre des *J.S. Bach-Stiftung, St. Gallen Cantata Series*, Evangelische Kirche, Speicher (Suisse), 24 novembre 2023
Rencontre avec la cantate BWV 106 et Reflexion: Prof. Dr. Ekkehart Reinelt de Zurich. **Vidéo** 9 novembre 2023. Durée : 36'36.
YouTube, Vidéo + Workshop & Reflexion non encore accessibles (17 janvier 2024).
- Mac COCK**, Christopher. BCW. Part 7/59. Ex. 59. Valparaiso University Chorale & Orchestra. Live performances of Works by J. S. Bach. 2006. Durée : 19'36. CD VALPO Arts Media VMCD 1015. 2006. Dona Nobis Pacem. + Extraits de la *Messe en si* BWV 232 + Concerto BWV 1050.
- MARTIN. R. P.** Émile. BCW. Part 1-2. Les Chanteurs de Saint-Eustache (Paris). Ensemble instrumental. Contralto : Yvonne Melchior.
Basse : Louis Noguera. Orgue : Maurice Duruflé. Enregistrement sur trois disques 78 tours Pathé Pat 238-240, transférés par la suite, toujours pour le compte de Pathé, sur disque 33 tours (25 cm) DT 1001, l'un des tous premiers, sinon le premier disque « incassable » de longue durée. Enregistrement : 31 mai - 1^{er} juin 1950. La société des Chanteurs de Saint-Eustache a été fondée par le Père Émile Martin en 1944, on peut déduire, sous réserve, que l'enregistrement à été réalisé après la guerre, vers 1947-1950.
- MATL**, Jiri. BCW. Part 8/42. Ex. 108. Komorni sbor a orchestr Bach Collegium Praha + Soli. Enregistrement **vidéo** à la Basilique Saint-Pierre, Prague (Tchécoslovaquie), 22 novembre 2017. **YouTube. Vidéo** (24 novembre 2017). Durée : 23' 03.
- MATTEOLI**, Giorgio. BCW. Part 9/11. Soli + Enseignants et élèves du Département de Musique ancienne du Conservatoire de Latina (Rome). Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Georges al Velabro, Rome (Italie). + Cantates BWV 202, 54.
YouTube. Vidéo. BCW (7 janvier 2023). Durée : 18'50.
- MAUTE**, Matthias. BCW. Part 8/28. Ex. 97. Ensemble Caprice. Soprano: Monika Mauch. Mezzo-soprano: Maude Brunet.
Tenor: Hermann Oswald. Baritone: Clayton Kennedy. Enregistrement **vidéo** à la Salle Bourgie, Montréal (Québec - Canada), 22 février 2015. **YouTube. Vidéo** (25 octobre 2015). Mvts. **2c et 2d**. Durée : 3'32.
- MAX, Hermann**. Soprano: Veronika Winter. Alto: David Erler. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Matthias Vieweg. Rheinische Kantorei.
Enregistrement radiophonique WDR (sans vidéo), Kloster basilika Knechtsteden Dormagen. Festival Alte Music Knechtsteden (D), 22 septembre 2023. **Classicalmusicinconcert**. Octobre 2023 ? + Cantates BWV 21, 71, 161. Durée : 17'44.
- MEUNIER**, Lionel. BCW. Part 8/33. Ex. 102. Vox Luminis (Early Music Ensemble). Soprano: Zsuzsi Tóth. Alto: Daniel Elgersma.
Tenor: Philippe Froeliger. Bass: Tomas Kral. Enregistré en l'église Onze Lieve Vrouw en Sint-Leodegariuskerk, Bornem (Belgique), 13-15 avril - 22-24 juillet 2016. Durée : 22'07. CD *alpha* 258. 2016. + Cantates BWV 150, 131, 12.
YouTube. Vidéo (Octobre 2016). Présentation de l'enregistrement par Lionel Meunier. Durée : 5'07.
- MILNES**, Eric. J. BCW. Part 8/24. Ex. 94. Montréal Baroque. Pas de chœur. Soprano: Odéi Bilodeau. Alto: Elaine Lachica.
Tenor: Philippe Gagné. Bass: Drew Santini. Enregistré durant le *festival Montreal Baroque 2014*, juin 2014.
Durée : 20'24. CD ATMA ACD2 2406. 2017. + Cantates BWV 4, 9, 181.
- MILNES**, Eric, J. BCW. Part 8/25. Ex. 95. Montreal Baroque. Soprano: Odei Bilodeau. Alto: Elaine Lachica.
Tenor: Philippe Gagné. Bass: Drew Santini. Enregistrement **vidéo** durant le Regensburg Festival (D), 9 juin 2014. Durée : 20'57.
YouTube. Vidéo + BCW (10 août 2014).
- MONICA**, Fabiano. BCW. Part 6/30. Ex. 30. Polifonica Santa Cecilia di Sassari. Orchestra Sinfonica di Sassari. Contralto: Lidia Tirendi.
Tenor: José Bros. Bass: Howard Ray. Enregistrement **vidéo** au Théâtre Versi, Sassari (Sardaigne - Italie), 14 décembre 1991.
Durée : 21'24. **YouTube. Vidéo + BCW** (11 juin 2014).
- NAESSENS**, Bart (direction et orgue). BCW. Part 8/34. Ex. 103. Soprano: Griet De Geyter. Alto: Joëlle Charlier.
Tenor: Vincent Lesage. Baritone: Tiemo Wang. + Ripieni. Enregistré à la Sint-Baafskerk, Aardenburg (Hollande), 28 juin-1^{er} juillet 2016. Durée : 20'36. CD Etcetera - KTC 1548. + BWV 1057
+ Cantates de Johann Christoph Bach, Johann Kuhnau.
- NELSON**, Ralph. BCW. Part 7/66. Ex. 66. Bach Cantata Choir, Portland Oregon. Petit orchestre de chambre. Soprani: Nan Haener.
Solveig Nyberg. Alto: Irene Weldon. Tenor: Byron Wright. Baritone: Jacob William Herbert. Enregistrement live à la Rose City Park Presbyterian Church, Portland (Oregon - USA), 26 octobre 2008. CD Bach Cantata Choir 11. + Cantate BWV 140.

- NOFERI**, Martino. BCW. Part 9/15. Étudiants du Centre de Musique ancienne au Conservatoire Luigi Cherubini, Florence. Enregistrement vidéo en l'église de la Sainte Félicité, Florence (Italie), 16 mai 2023 durant le 8^{ème} Festival Baroque de Florence. Durée : 26'22.
- NUSS**, Alejandro. BCW. Part 8/43. Ex. 109. Ensemble instrumental et vocal Camerus + Soli. Enregistrement vidéo à Buenos Aires (Argentine), 17 décembre 2017. **YouTube**. Vidéo (27 mars 2018). Durée : 23'39.
- OBERLIN CONSERVATORY**. BCW. Part 8/4. WIGGINS, Webb & MONTROYA, Kathryn. Oberlin Conservatory HIP Baroque Ensemble. Enregistré à la First Lutheran Church, Boston (MAS - USA), 17 juin 2011. **YouTube**. Vidéo + BCW (Juillet 2011). Durée : 20'52.
- OHMURA**, Emiko. BCW. Part 7/46. Ex. 46. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. Enregistrement (live) à Tokyo, 14 mai 2000. Durée : 21'47. CD BACH CD 13. Chanté en japonais. + Cantate BWV 104.
- ÖHRWALL**, Anders. BCW. Part 4/20. Ex. 20. Adolf Frederik Choir / Baroque Ensemble. Enregistré à Stockholm (SV), 4-7 mars 1972. Durée : 20'38. Disque Meridian / Swedish Society. + *Magnificat* BWV 243. Reprise CD Swedish Society SCD 1065. 1997. + Cantate BWV 140 + *Magnificat* BWV 243.
- OLIVEIRA**, Nino. BCW. Part 7/50. Ex. 50. Ensemble instrumental ? Soli ? Enregistrement live à Aveiro (Portugal), 12 octobre 2001. Durée : 16'50. **YouTube** + BCW (1^{er} juin 2008).
- PARDO**, Gerard Ramos. BCW. Part 9/16. Bach Santiago 36. Soli. Coro de Camera UC. Enregistrement vidéo Paroisse de l'Annonciation, Santiago. (Chili), 1^{er} octobre 2023. **YouTube**. **Bach Santiago**. Vidéo. BCW (1^{er} octobre 2023). Durée : 35'46 (de 33'38 à 69'24). + Cantate BWV 198.
- PARK**, Seung-Hee. BCW. Part 8/49. Bachsolisten Seoul Vocal Ensemble. Bachsolisten Seoul Baroque Orchestra. Enregistré au IBK Hall, Séoul (Corée du sud) (20 septembre 2018. + Soli. **YouTube**. Vidéo + BCW (21 octobre 2020). Mvt. 4. Durée : 3'02.
- PATERSON**, Elisabeth. C. BCW. Part 6/42. Ex. 42. Gloriam Dei Cantores et Ensemble instrumental. Enregistré au Methuen Memorial Music Hall, Methuen (Massachusetts - USA), octobre 1999. Durée : 17'18. Coffret de 2 CD Gloriam Dei Cantores - *Paraclete Press* GDCD-028. + Cantates BWV 78, 158 + Motet BWV 227, BWV 550, 552, 564.
- PEDRINI**, Francesco Saverio. BCW. Part 8/50. Ex. 113. Ensemble der Bach Konzerte Olten / La Pedrina. Soprano: Jessica Jans. Alto: Gabriel Jublin. Tenor: Akinobu Ôno. Bass: Ratis Grigalis. Enregistrement vidéo en l'église Saint-Maurice, Trimbach (Suisse), 23 septembre 2018). **YouTube**. Le bref extrait (1'06) ne paraît plus accessible (Août 2019).
- PETERS**, Yvonne. BCW. Part 9/13. Tenor: Emilio Aguilar. De Witt Academy. Enregistrement vidéo, Remonstrantse Kerk, Dordrecht (Hollande), 8 avril 2023. **YouTube**. Vidéo. BCW (22 avril 2023). Durée : 20'35.
- PICHON**, Raphaël. BCW. Part 8/44. Ex. 110. Ensemble Pygmalion. Soprano: Maïlys de Villoutreys. Alto: William Shelton. Enregistrement vidéo à la Philharmonie de Paris - Cité de la Musique, Paris (France), 6 février 2018 dans le cadre des concerts Bach en sept paroles. V/VII : *Des profondeurs* ». Durée : 21'52. + Cantates BWV 4, BWV 131 et Buxtehude BUXWV 76. Durée totale du concert : 102'36. **YouTube** | **Culturebox**. Vidéo (7 février 2018).
- PIERLOT**, Philippe. Ex. 56 BCW. Part 7/56. Ricercar Consort. Soprano: Katharine Fuge. Counter-tenor: Carlos Mena. Tenor: Jan Kobow. Bass: Stephan MacLeod. Enregistré en l'église de Sain-Loup-sur-Thouet (49 - F), septembre 2004. Culturebox. par voix. Saint-Loup sur-Thouet (49). France. Septembre 2004. Durée : 19'57. CD Mirare Records. 2005. + Cantates BWV 18, 150. **YouTube** + BCW (7 juin 2014). **YouTube** / **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François (17 janvier 2018).
- PIERLOT**, Philippe. BCW. Part 7/69. Ex. 69. Ricercar Consort. Soprano: Katharine Fuge. Counter-tenor: Carlos Mena. Tenor: Julian Podger. Bass: Stephan MacLeod. Edimbourg (GB). Enregistré à Edimbourg (GB), 8 septembre 2009. Durée : 19' 07. CD Rapidshare. *Funeral Cantatas*. + Cantates BWV 161, 4.
- POHL**, Rudolf. Part 3/9. Ex. 16. Collegium Aureum. Aachener-Domchor (Chœur de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Soprano: Elly Ameling. Alto: Maureen Lehane. Ténor: Kurt Equiluz. Bass: Barry Mc Daniel. Enregistré à la Schloßkirche Schleiden/Eifel (D), octobre 1968. Durée : 21'07. Disques Deutsche Harmonia Mundi 214441ADD. 1968 et Deutsche Harmonia 065-99751. Disque BASF – Harmonia Mundi. 2012- 441-9. Reprise CD Harmonia Mundi HMS-30847. Reprise CD, Deutsch Harmonia Mundi DHM 05472 77461 2 « *Baroque Esprit* » 1997. + Cantate funèbre de Telemann « *Du aber Daniel* ». **YouTube** | **Rainer Harald** (29 juillet 2021). Disque LP Orbis 78671. 1968.
- POINAR**, George. BCW. Part 4/19. Ex. 19. Baldwin Wallace Chamber Singers. Baldwin Wallace College Choir. Baldwin Wallace Festival Orchestra. Soprano: Regina Mc Connel. Mezzo-soprano: Elisabeth Mannion. Tenor: Henry Nason. Baritone: David Clatworthy. Enregistré au Baldwin Wallace College. Berea (Ohio – USA), mai 1971. Report sur Microcassette Baldwin Wallace College. Conservatory of Music.
- PROHASKA**, Felix. BCW. Part 2/7. Vienna State Opera Orchestra & Choir. Soprano: Teresa Still Randall. Alto: Dagmar Hermann. Tenor: Anton Dermota. Bass: Hans Braun. Vienne, mai 1954. Durée : 22'37. Disques Bach Guild BG-537. 1954. Bach Guild HM-21. 1972. Disque Vanguard SRV-290. 1969. Reprise en CD The Bach Guild OVC 2009. 1993 + Cantate BWV 78. Reprise en coffret de 4 CD Vanguard Classics 08 9180-72: *Historical Anthology - The Bach Guild*. USA 1993-1999. **YouTube** (2011. Mai 2015) + BCW. Cette version n'apparaît plus disponible (Août 2018).
- PURCELL QUARTET**. BCW. Part 7/54. Ex. 54. Volume 1. Early Cantatas. Un par voix. Soprano: Emma Kirkby. Counter-tenor: Michael Chance. Tenor: Charles Daniel. Bass: Peter Harvey. Enregistré à Londres (Hampstead - GB), 1^{er} décembre 2002 - 8 mars 2003. Durée : 20'23. CD Chandos Chaconne CHAN 0715. Distribution en France, mars 2005. + Cantates BWV 4, 131, 196. **YouTube** + BCW (Avril 2014. Avril 2015. Février 2016). Cette version n'apparaît plus disponible (Août 2018).
- RADEMANN**, Hans Christof. BCW. Part 6/36. Ex. 36. Dresdner Kammerchor. Ensemble *Alte Music Dresden*. Bläser Collegium Leipzig. Sopran: Astrid Werner, Gertrud Günther. Counter-tenor: Martin Wölfel. Tenore: Martin Krumbiegel, Michael Schaffrat. Basses: Andreas Japel, Ingolf Seidel et Dirk Döbrich. Enregistrement live à la Catinakerk à Utrecht (Hollande), 6 septembre 1996. CD Baroque Rites. + *Musikalische Exequiem* d'Heinrich Schütz.
- RADULESCU**, Michael. BCW. Part 7/57. Ex. 57. Laboratorio vocale e instrumentale « Il Teatro Armonico. Enregistrement live au Théâtre olympique de Vicence (Italie), 20 octobre 2004. Durée : 17'48. CD ADO Antenne Calero. 2004. + Cantates BWV 71, 12, 137.
- RAMIN**, Günther. BCW. Part 2/6. Soli et Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano et alto : jeunes solistes du Thomanerchor. Tenor: Hans Joachim Rotzsch. Bass: Johannes Oetell. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), octobre 1953. Durée : 20'55. Disque Eterna 820457 + Cantate BWV 95 puis 820525 vers 1970 (Ex VEB/RDA). + Cantate BWV 117. Disque Eurocord. (Ex VEB RDA). + Cantate BWV 95. Disque Eurodisc 71-604 et 3589.814 XGK. 1976. BWV 42, 43, 57, 67, 73, 111, 128, 131. Notice par Jean Gallois (avant 1980, Revue *Diapason*). Disque Fono Ring FGLP -7879. + Cantate BWV 78.

- Reprises en CD : Coffret Eterna (ex RDA, avant 1989). Collection (coffret de 12 CD) *Cantates, Passion selon saint Jean* et des pièces d'orgue. CD Leipzig Classics. Cantatas IX. Volume 1/9. + Cantates BWV 131, 119. CD Berlin Classics *Bach in Germany*. Cantatas II. 1/9. 01809 2BC. 1999. CD Berlin Classics 090992BC. *Historische Aufnahmen mit Günther Ramin*. Coffret, 9 CD. 1997. + Cantates BWV 131, 119.
- RAPOPORT**, Ricardo. BCW. Part 8/13. Ex. 82. Vocal & Instrumental Ensemble. Enregistrement **vidéo** à la Grande Chambre du Parlement de Bretagne, Rennes (35 - France), 14 avril 2013. Durée : 21'16. **YouTube. Vidéo + BCW** (7 mai 2014).
- REIF**, Michael. BCW. Part 7/44. Ex. 44. Kölner Kurrende. Soprano: Jenny Haeckel. Alto: Gabrielle Köhler. Tenor: Martin B. Müller. Enregistrement live à la Trinitatis Kirche. Cologne (D), 25 mars 2000. CD Kölner Kurrende. 2000. + *Musikalische Exequiem* d'Heinrich Schütz.
- RICERCAR CONSORT**. BCW. Part 6/29. Ex. 29. Soprano: Greta de Revghere. Alto: James Bowman. Tenor: Guy de Mey. Bass: Max van Egmond. Enregistré en mars 1990. Durée : 20'21. CD Ricercar / Kantaten VI. RIC 079061. + Pièces de Telemann, Boxberg, Riedel. Reprise Enki Production 2003. CD Ricercar RIC 224. **YouTube + BCW** (20 janvier 2015).
- RICHTER**, Karl. BCW. Part 3/7. Ex. 14. Chœur et orchestre Bach de Munich. Alto: Hertha Töpfer. Tenor: Ernst Haefliger. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Herkules Saal, Munich (D), octobre 1966. Durée : 22'25. Disque Archiv Produktion. Reprise. Disques Archiv Produktion 30 2722 019 (volume IV). Coffret de 11 disques CD Archiv-Produktion. *Bach Cantatas*, volume V. Dimanches après la Trinité II. CD Archiv-Produktion. 3 CD 413.646-2. 1984. + Cantates BWV 61, 4, 51, 56, 26, 147, 80. **YouTube** (10 mai 2011) : Mouvements 1-3. Durée : 8'31. **YouTube. + BCW** (Octobre 2013). Reprise en coffret de 26 CD (75 cantates). *Sonnetage nach Trinitatis II. 5/5*. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (6 mai 2018). + BWV 130, 80.
- RIFKIN**, Joshua. BCW. Part 5/26. Ex. 26. Bach Ensemble. Un par voix. New York. Sopran: Ann Monoyios. Alto: Steven Rickards. Tenor: Edmund Brownless. Bass: Jan Opalach. Enregistré à New York (American Academy of Arts & Letters), novembre 1985. Durée : 18'46. CD Decca - L'Oiseau-Lyre 417 323-2. Novembre 1985-1987. Reprise 2 CD Decca Record Company 458087-2. + Cantates BWV 131, 99, 56, 82, 158. **YouTube. + BCW** (11 juin 2012).
- RILLING**, Helmuth. BCW. Part 4/21. Ex. 21. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Eva Csapo. Alto: Hanna Schwartz. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), janvier - mars - juin 1975. Durée : 21'34. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate 98675 + Cantate BWV 131*. Disque (France). Erato *Les grandes cantates*. STU 70980 (Volume 6). 1976. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 68). Hänssler Classic. *Laudate 98830*. Octobre 1975. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 34). Hänssler-Verlag 92034. 1999. **YouTube + BCW** (13 octobre 2013).
- RIENPART**, Karl. BCW. Part 2/3. RIAS-Kammerchor. RIAS-Kammerorchester. Soprano: Johann Behrend. Alto: Ingrid Lorenzen. Tenor: Helmut Krebs. Baritone: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistrement radiophonique à la Jesus Christus Kirche, Berlin-Dahlem (D), 15-17 - 26 juin 1950. Durée : 23'48. Report en coffret de 9 CD Audite 21. 415. 2012.
- ROMANENKO**, Oleg BCW. Part 9/8. Collegium Musicum Ensemble Moscou. + Soli. Enregistrement **vidéo** à l'Evangelical Lutheran St. Peter and Paul's Cathedral, Moscou (Russie), 21 novembre 2021). **YouTube. Vidéo + BCW**. (6 décembre 2021). Durée : 20'57.
- ROSNER**, Sharon. BCW. Part 8/2. Ex. 72. Israeli Bach Soloists. Enregistrement live à l'Austrian Hospis, Jerusalem (Israël), février 2010. Durée : 17'59. CD Israeli Bach Soloists. + Motet BWV 227.
- ROTZSCH**, Hans-Joachim. BCW. Part 4/22. Ex. 22. Thomanerchor Leipzig / Gewandhausorchester Leipzig. Alto: Rosemarie Lang. Tenor: Dieter Weimann. Bass: Hermann-Christian Polster. Enregistré à la Haus Aunsee, Leipzig (D), mai 1975 ou 1977. Durée : 23'02. Disque Edition Eterna 827 028 (ex RDA, avant 1989. + Cantate BWV 26. Report en CD. Berlin Classics 0090252 BC. 1995 + Cantates BWV 31, 66. Report en coffret de 11 CD Leipzig Classics 0018302BC. 1999. *Bach made in Germany*. Cantates VII. Volume IV. **YouTube + BCW** (18 septembre 2013).
- ROVATKAY**, Lajos. BCW. Part 3/10. Ex. 17. Niedersächsischer Singkreis. Bach Ensemble Hannover. Soprano: Angelika Dürr. Alto: Margreth Reuter-Edzar. Tenor: Hubert Weindel. Baritone: Karl Heinz Pinhammer. Enregistré à la Markuskirche, Lehrte (D), En novembre 1968. Disque Camerata CMS-30052. 1969. + Cantate BWV 56.
- RUBENSTEIN**, Eliza. BCW. Part 8/20. Ex. 89. Orange Coast College. Enregistrement **vidéo** à l'Orange Coast College, Orange County (Californie - USA), 9 novembre 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (11 décembre 2013). Mvt. 4. Durée : 2'46.
- SALGO**, Sandor. BCW. Part 3/2. Ex. 9. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus. Carmel Bach Festival Orchestra. Soprano: Mary Esther Lindsay. Contralto: Ruth Baggott. Tenor: James Schwabacher. Baritone: James Tippet. Enregistrement live durant le *Carmel Bach Festival 1962*, Carmel-by-the-Sea (Californie - USA), 24 juillet 1962. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-018.
- SALGO**, Sandor. BCW. Part 3/8. Ex. 15. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus. Carmel Bach Festival Orchestra. Soprano: Margery Tede. Tenor: Henry Nason. Baritone : Robert Oliver. Enregistrement live durant le *Carmel Bach Festival 1967*, Carmel-by-the-Sea (Californie - USA), 24 juillet 1967. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-098.
- SHAFFER**, Allen. BCW. Part 8/3. Ex. 73. Countertop Ensemble. Norfolk Chamber Consort. Enregistrement **vidéo** à la Christ and Saint Luke's Church, Norfolk (Virginia - USA), 20 septembre 2010. Durée : 22'22. **YouTube. Vidéo + BCW** (15 octobre 2010).
- SHANGROW**, George. BCW. Part 7/64. Ex. 64. Seattle Chamber Singers / Orchestra Seattle. Mezzo-soprano: Kathryn Weld. Tenor: Stephen Wall. Bass: Brian Box. Enregistrement **vidéo** à la First Free Methodist Church, Seattle (Washington - USA), 4 novembre 2007. Durée totale : 25'38. **YouTube. Vidéo + BCW** (7 août 2010). + Présentation de l'œuvre par G. Shangrow.
- SCHERCHEN**, Hermann. BCW. Part 5/5. Wiener Akademie Kammerchor. Vienna State Opera Orchestra. Alto: Hilde Rössel-Majdan. Bass: Alfred Poell. Premier enregistrement de Scherchen à la Mozartsaal, à Vienne (Autriche), 1952. Durée : 19'08. Disque Westminster WL5125 et XWN 18394. 1952. + Cantate BWV 84 et différentes reprises couplées avec les cantates BWV 140 et (ou) BWV 76. Reprise Disque Nixa WLP-5125. Disque Selmar Ducretet Thomson LAG 1038. Disques Véga C30439 et C30 S. 195. CD Baroque Music Club (années 1980). BACH 736. + Cantates BWV 198, 54. CD Westminster MVCW 18029 - USA. CD Archipel *Desert Island* Collection ARPCD 0268. 2004. + Cantates BWV 84, 140. YouTube (Novembre 2015) + BCW. Cette version n'apparaît plus disponible (Août 2018).
- SCHERCHEN** Hermann. BCW. Part 2/8. 2° enregistrement. Orchestra Sinfonica & Coro di Torino della RAI. Soprano: Magda Laszlo. Tenor: Herbert Handt. Bass: James Loomis. Enregistrement live à Turin (Italie), 14 janvier 1958. Durée : 24'40. Disque Archivio RAI LAR-39. Disques Fonit Cetra M16003 et 2055. Disque *Memories*. 1958. + *Magnificat* BWV 243. Reprise en CD Memories HR 4160. 1990 et CD Fond Cetra "*Diamante*" (Italie). CD Stradivarius STR-10043.

- SCHLANDT**, Steffen. BCW. Part 8/51. Ex. 114. Bachchor der Honterusgemeinde / Codex Ensemble.
Enregistrement **vidéo**, Kirche der Blumenau, Kronstadt (Roumanie). 25 novembre 2018. Durée : 20'09.
YouTube. Vidéo + BCW (25 novembre 2018).
- SCHNEEBELI**, Olivier. BCW. Part 5/27. Ex. 27. Ensemble Dardanus. Petits chanteurs de Saint-Louis. Paris. Les Petits chanteurs de Chaillot (Paris). Enregistré le 18 mai 1983 en l'église Saint-Médard. Paris (France). Audiocassette La Croix St Leufoy Studio DS.
+ Cantate BWV 53 et le Psaume 10 de Marcello.
- SCHNETZLER**, Wilfried. BCW. Part 6/41. Ex. 41. Bach Kantorei. Instrumentalsolisten des Ensemble ad Fontes. Soprano: Annette Labusch.
Counter-tenor: Beat Mattmüller. Tenor: Hubert Saladin. Baritone: Samuel Zünd. Bass: Helmut Seidenbusch.
Enregistrement live en l'église Linsebühl, St Gallen (Suisse), 19 juin 1999.
CD Bach-Kantorei / Aure Ridenti AR 990620. Avec les *Musikalische Exequiem* d'Heinrich Schütz et Concerti.
- SCHULZ**, Ingo. BCW. Part 7/58. Ex. 58. Ölberg-Chor. Ensemble d'instruments historiques. Enregistrement live à l'Emmaus-Kirche, Berlin Kreuzberg (D) 18-19 mars 2005. CD Music Art 30. + *Requiem* de Joh. H. E. Koch.
- SEPULVEDA**, César. BCW. Part 7/61. Ex. 61. Ensemble vocal et instrumental de l'Université catholique de Temuco (Chili).
Enregistrement **vidéo** d'un concert, Araucania (Chili), novembre 2006.
YouTube. Vidéo + BCW (24 janvier 2008). Extrait [Mvt. 1]. Durée : 3'31.
- SPILMONT**, Olivier. BCW. Part 8/18. Ex. 87. Ensemble Alia Mens. Soprano: Jenny Hogström. Alto: Daniel Cabena.
Tenor: Reinoud Van Mechelen. Bass: David Witzczak. Enregistrement église de Saint-Saulve (Nord - France)
YouTube. Vidéo + BCW (5 novembre 2013). Mvts. 3, 4. Durée : 7'52.
- SPILMONT**, Olivier. BCW. Part 8/21. Ensemble Alla Mens. Soprano: Maïlys de Villoutreys. Alto: Pascal Bertin.
Tenor: Jeffrey Thompson. Bass: Etienne Bazola. Enregistrement dans le cadre des *Journées de Musique ancienne Regensburg 2017* »,
Basilica U.L. Frau zur Alten Kapelle, Regensburg (D), 4 juin 2017.
Classicalmusicinconcert (2023).(Les trois cantates intégralement mais non vidéo). + Cantates BWV 12, 18, 106 + Choral BWV 161
- SPILMONT**, Olivier. Alia Mens (Lille). Soprano : Elodie Fonnard. Contre-ténor : William Shelton. Ténor : Thomas Hobbs.
Basse : Romain Bockler. Enregistré les 12-15 septembre 2021, église Saint-Josse, Montreuil-sur-mer (France).
CD Paraty - Alia Mens 2522057. 2022. + Cantates BWV 13, 106. + Notice discographique : Gilles Cantagrel (Juillet 2022).
- STEIN**, Avi. BCW (2010-2019). BCW. Part 8/44. Direction et organiste habituel de *Bach at one*. Orchester & Soli from the Choir of Trinity Wall Street. Soprano: Megan Chartrand. Alto: Melissa Allebury. Tenor: Scott Mello. Bass: Edmund Milly.
Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church. New York City. 16 avril 2018. Durée : 18'15.
Vidéo. Trinity Church Website / BCW. + Cantate BWV 152. Durée totale avec présentation : 65'23.
- SUZUKI**, Masaaki. BCW. Part 6/34. Ex. 34. Volume 2. Bach Collegium Japan. Soprano: Aki Yanagisawa. Alto: Yoshikazu Mera.
Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japon), novembre 1995. Durée : 20'39.
CD BIS 781. 1996. + Cantates BWV 71, 131. **YouTube** (Septembre 2015). La version Cette version est plus accessible (Juin 2016).
Dailymotion. vidéo (4 avril 2015). Version de source japonaise mais associée à un montage vidéo hors sujet.
YouTube | Alexandr/Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 59** (20 août 2021).
- TAYLOR**, Daniel. BCW. Part 7/51. Ex. 51. Theatre of Early Music. Soprano: Suzie Leblanc. Counter-tenor: Daniel Taylor.
Tenor: Ian Honeyman. Bass: Stephen Varcoe. Enregistré en l'église de Pierrefonds, Québec (Canada), 6, 8 et 9 août 2002. Durée : 19'31.
CD Atma Classics ACD2 2288. + BWV 200 et la cantate *Du aber*. Daniel de Telemann. **YouTube + BCW** (11 janvier 2013).
- TERAKADO**, Ryo. BCW. Part 8/7. Ex. 76. Coro Bachsolisten Seoul. Bachsolisten Seoul. Enregistrement **vidéo** au Seoul Arts Center IBK Chamber Hall, Seoul (Corée du Sud), 27 septembre 2012. **YouTube. Vidéo** (8 mai 2013). Mouvements 1 à 2d. Durée : 11'03.
- THAMM**, Hans. BCW. Part 3/1. Soprano: Elly Ameling. Alto: Erika Wien. Tenor: Georg Jelden. Bass: Erich Wenk.
Der Windsbacher Knabenchor. *Auf historischen Instrumenten schon* (1961). Flûtes à bec (Blockflöte): Hans Martin Linde und Günter Höller. Gambe: August Wenzinger. und Hannelore Müller.
YouTube | Rainer Harald / BCW (19 septembre 2019). Durée : 19'27. **The Best of Classics** (22 mars 2023).
- THOMAS**, Jeffrey. BCW. Part 6/31. Ex. 31. American Bach Soloists. Soprano: Christine Brandes. Alto: Drew Minter. Tenor: Jeffrey Thomas.
Bass: William Sharp. Enregistré à la St. Stephen's Church. Belvedere (Californie – USA), 25-29 mars 1993.
Durée : 19'30. CD Koch International. Classics 3-7164-2 H 1. 1993.
Reprise sous le label *American Bach Soloist* (ABS), volume III. 2007. + Cantates BWV 152, 161.
- USHIYAMA**, Tetsu. BCW. Part 9/9. Soli + Chœur mixte + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** au Nagano City Arts Center Recital Hall. Nagano (Japon), 14 mai 2022. **YouTube. Vidéo + BCW** (13 août 2022). Durée : 20'49.
- VALENZUELA**, Ruben. Soli + Bach Collegium San Diego. Enregistrement **vidéo** au Muséum de Dan Diego (Californie - USA), 31 mars et 15 avril 2021. **YouTube. Vidéo. BCW** (10 avril 2021). Durée 28'21 avec présentation de la cantate.
- VASHEGY**, Gyorgy. BCW. Part 8/23. Ex. 92. Purcell Choir. Orfeo Orchestra. Enregistré au Budapest Music Center (Hongrie), 6 mai 2014.
Durée : 18'54. **YouTube + BCW** (16 décembre 2014).
- VASS**, Andras. Pannon Philharmonic Festival Choir & Orchestra. Soprano: Agnes Kovacs. Alto: Zoltan Gavodi.
Tenor: David Szigetvari. Bass: Szabolcs Hamori. Enregistrement **vidéo** au Kodaly Centre, Pecs (Hongrie), 28 octobre 2016.
Durée : 34'58. **YouTube. Vidéo + BCW** (Février 2017) + Cantate BWV 198 + BWV 118. Ne paraît plus accessible (Août 2019).
- VELDHOVEN**, Jos van. BCW. Part 8/30. Ex. 99. Nederlandse Bachvereniging. Soprano: Dorothee Miels? Alto: Alex Potter.
Tenor: Charles Daniels. Bass: Tobias Berndt. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Project of the Netherlands Bach Society*, à l'Oostkerk, Middelburg (Hollande), 16 mai 2015. Durée : 20'51.
All of Bach (A*B). (Mai 2015). **YouTube. Vidéo + Netherlands Bach Society. BCW** (Mars 2016. 8 novembre 2018).
- WACHNER**, Julian. BCW. Part 8/36. Ex. 111. *Bach at One*. Orchester & Soli from the Choir of Trinity Wall Street.
Enregistrement **vidéo** Trinity Church. New York City. 2 novembre 2016. Durée : 20'24. Durée: 49'36. + Motet BWV 229.
YouTube. Vidéo + BCW (2 novembre 2016).
- WACHNER**, Julian. Voir ci-dessus à Stein.
- WACHNER**, Julian. BCW. Part 8/46. *Bach at One*. Orchester & Soli from the Choir of Trinity Wall Street.
Enregistrement **vidéo** Trinity Church. New York City. 16 avril 2018. **YouTube. Vidéo + BCW**, (16 avril 2018. + Cantate BWV 152.
- WAGNER**, Roger. BCW. Part 2/4. Roger Wagner Chorale. Chamber Orchestra. Soprano: Katherine Hilgenberg. Tenor: Robert Sands.
Bass: Ralph Isbell. Durée : 22'40. Disque 33 tours Lyrichord LL-50 (USA). Années 1950. + Cantate BWV 65.
- WELLS**, Bradley. BCW. Part 7/55. Ex. 55. Berkshire Bach Singers. Ensemble instrumental. Soprano: Judith Gray, Madonna Meagher.
Alto: Emily Evre. Tenor: Mark Sprinkle. Tenor: Douglas Schnollze. Bass: Keith Kibler. Bass: Andrew Crispell.
Enregistrement live à la St. James Church, Great Barrington (Massachusetts - USA), 12 juin 2004. Coffret de 2 CD Off the Beat-n-track.

- WERNER, Fritz.** BCW. Part 3/5. Ex. 12. Heinrich Schütz Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Edith Selig. Alto: Claudia Hellmann. Tenor: Georg Jelden. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré au Concert Hall, à Heilbronn (D), juin 1964. Durée : 22'28. Disque Erato STU 500200 (mono) puis STU70222 *Les Grandes Cantates de J. S. Bach* (Volume 19). Reprise en disque Musical Heritage Society (USA) MHS 665. + Cantate BWV 79. Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics / Erato 2564 61402-2. *Bach Cantatas*. Volume 2/9. 2004.
- WOO, Scott** (Direction + ténor). BCW. Part 9/12. Soli + KL (Kuala Lumpur) Madrigal Singers + Ensemble baroque. Enregistrement vidéo à la Holy Rosary Church, Kuala Lumpur (Malaisie), 16 décembre 2022. **YouTube. Vidéo. BCW** (31 décembre 2022). Durée : 20'45.
- WOODWORTH, George Wallace.** BCW. Part 1/2. Harvard Glee Club & Radcliffe Choral Society. Bass : E. Barr Peterson, (USA). 1946. Chanté en anglais. Le premier enregistrement connu. Report Technichord. A Stella disc.
- ZIMANYI, Istvan.** BCW. Part 8/35. Ex. 104. Carmine Celebrat Korus. Enregistrement vidéo au Temple Réformé de Kelenfoldi / Budapest (Hongrie), 30 octobre 2016. **YouTube. Vidéo + BCW** (29 novembre 2016). Durée : 22'42.

EN CONCERT (Radio France) :

BRETT, Charles. Amaryllis Consort. Grupo Zarabanda. Live Record. En Concert, 15 avril 1995, lors de la 34^e semaine de musique religieuse de Cuenca. (Équateur).

BWV 106. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 1] Allen Tanner : Transcription pour le piano. 1967. Durée : 11'43. Disque Melos 6001-6004 (MLP-6001). **YouTube** (12 février 2015). + BWV 12/1.
- M-2. Mvt. 1b] Jeanne Bovet. Transcription pour le piano / Bach-G. Beard. Enregistrement radiophonique, à la Chapelle du Vieux Rompon (Ardèche - France), 23-24 septembre 1968. Disque Echos de Rompon (Ardèche – 07 - France). Turicaphon 52 –157. Série limitée à 300 exemplaires.
- M-3. Mvt. 1] Winschermann, Helmut. Deutsche Bachsolisten. Enregistré en décembre 1968. Disque Philips, puis report en coffret de 5 CD Philips : *13 Sacred Cantatas & 13 Sinfonias*.
- M-4. Mvt. 3a] Joanna Simon (Mezzo-soprano) + Violon + Violoncelle. Disque Melodiya rocz 5269-68. Enregistré en 1968 ? Ancienne référence : M-28. Mvt. 3a] Jenny Simon: mezzo-soprano. Disque Melodiya 23103-4 (Source : URSS ?).
- M-5. Mvt. 1] Jeanne Bovet Transcription pour le piano / Bach-G. Beard. Enregistrement radiophonique, à la Chapelle du Vieux Rompon (Ardèche -07- France), mars 1972. Disque Echos de Rompon (Ardèche – 07 -France). Turicaphon 52 –192. Série limitée à 300 exemplaires.
- M-6. Mvt. 1] Munrow, David: *Munrow Recorder Consort & Early Music Consort of London*. Enregistré à Londres, octobre 1974. Album de 2 disques EMI / His Master's Voice SLS-5022. Reprise Disque Angel SB-3861. Reprise 2 CD Testament SBT 2 1368. 2005.
- M-7. Mvts. 2 et 3] Helmut Laue: Baritone Direction et orchestre ? 1974. Enregistrement tiré d'une bande radiophonique de la Radio allemande des années 1950 (Rundfunkaufnahmen der 50^{er} Jahr (der Norddeutschen Rundfunk). Disque Teldec 66 22 30-01-2 « *Ihr Klassiker* » 1974. Nouveau tirage (1982) en CD « *Helmut Laue « zum Gedächtnis* » + extraits de cantates BWV 87, BWV 91/4.
- M-8. Mvt. 1] Ranjko Fijak. Transcription pour le piano Bach-S. Stancic. 1976. Disque Jugoton LSY-61274.
- M-9. Mvt. 1] Parrott, Andrew. Taverner Players. Enregistré à Londres (GB), avril - juin 1987. CD Virgin Veritas.
- M-10. Mvt. 3a] Tamara Kravtsova: Mezzo-soprano. 1990. Disque Russian Disc R10-00497. Reprise CD Russian Disc RDCD-00335. 1995-2017
- M-11. Mvt. 1] Transcription pour ordinateur de Kathy Geisler: *21st Century Bach*. 1992. CD Well Tempered Productions.
- M-12. Mvt. 1] Rutter, John. City of London Sinfonia. 1992. CD American Gramophone.
- M-13. Mvt. 1] Gyorgy Kürtag et Marta Kürtag. Transcription pour piano à 4 mains. Enregistré à Vienne (Autriche), juillet 1996. CD EMC Records. **YouTube** (2011). Durée : 2'47.
- M-14. Mvt. 1] Nethsingha, Andrew. Transcription pour orgue. Enregistrement : septembre 1999. CD Priory,
- M-15. Mvt. 1] Andreas Grau et Gotz Schumacher. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag). Enregistré à Stuttgart (D), février 2001. CD Col Legno.
- M-16. Mvt. 1] Inge Spinette & Jan Michiels. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag), décembre 2002. CD Et' Cetera 1283 *Quasi una Fantasia*.
- M-17. Mvt. 1] Paola Biondi et Debora Brunialti. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag). Enregistré à Gênes (Italie), janvier 2003. CD Dynamic *Piano four Hands*.
- M-18. Mvt. 1] Marta Kürtag & Gyorgy Kürtag. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag). Enregistré à Budapest (Hongrie), 2003–2005. CD Budapest Music Center / BMC.
- M-19. Mvt. 1] Eduard Kutrowatz & Johannes Kutrowat. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag). Enregistrement : 2005. CD Organum Musikproduction.
- M-20. Mvt. 1] Jeanne Bovet. Transcription pour le piano. DVD enregistré à la chapelle du Vieux Rompon (Ardèche – France) Juillet 2007. DVD VDE-Gallo 1288.
- M-21. Mvt. 1] Kei Koito : orgue. Enregistré à la Hofkirche (cathédrale) de Dresde (D), septembre 2009. CD Claves Records 50-1008. **YouTube + BCW** (Décembre 2011). Durée : 2'02.
- M- 22. Mvt. 1] Emile Naoumoff : piano. (Transcription). Enregistré en juin 2009. **YouTube + BCW** (1^{er} juin 2009). Durée : 2'51.
- M-23. Mvt. 1] Jean-Sébastien Dureau & Vincent Planès. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag) par. Enregistré en l'église de Saint-Germain de Talloires (74 – France), 15-18 juillet 2010. CD Hortus 082.
- M-24. Mvt. 1]. Bach-Kurtag. Transcription pour piano à 4 mains. Stephanie Ho et Saar Ahuvia. Enregistrement vidéo à New York (USA), 6 - 21 novembre 2011. **YouTube. Vidéo + BCW** (6 septembre 2012). Durée : 3'06.
- M-25. Mvt. 1] Ashley Wass et Ron Abramski. Transcription pour piano à 4 mains (Gyorgy Kürtag). Enregistré en 2013. CD Orchird Classics ORC 100033. 2013.
- M-26. Mvt. 1] Stefan Hussong. Arrangement pour 2 accordéons. Enregistrement réalisé à Würzburg (D), 21-22 février 2015. CD DP Classics DP-0003.
- M-27. Mvt. 1] Bart Jacobs (Orgue). Enregistré en l'église Sainte-Catherine, Hoogstraten (Belgique). Octobre 2015. CD Mixtuur MIX-02. Durée : 2'52.

- M-28. Mvt. 1] Duo Takahashi-Lehmann. Steingraber. Transcription pour piano Bach-Kurtag. Enregistré à la Konzertsaal Abtei, Marienmünster (D), 1-3 mars 2016. CD Audite 97-700. 2016. Durée : 2'33.
- M-29. Mvt. 1] Eleonor Bindman. Transcription pour piano. Enregistrement **vidéo** New York (USA), vers le 12 février 2018. **YouTube. Vidéo** (12 février 2018). Durée : 2'26.
- M-30. Mvt. 1] Transcription pour piano Bach-Kurtag. Cédric Pescia et Gabriel Stern. Enregistré au Théâtre de l'Alliance française, Paris (F), 23 février 2019. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (12 mars 2019). Durée : 2'40.
- Mvt. 31. Mvt. 1] Transcription pour piano à 4 mains. Stepan Simonian 1 ? Enregistré au Friedrich-Ebert Halle, Hamburg (D), mai 2020. CD Cavi-music AVI 8553988D. (Page 17). 2020. **YouTube** + **BCW** (15 octobre 2020). Durée : 2'30.
- Mvt. 32. Mvt. 1] Anastasia Abu Bakar. Oklahoma City University Early Music Ensemble. Enregistrement **vidéo**, University of Oklahoma (USA) **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (9 décembre 2021). Durée : 2'42.

BWV 106. YouTube. Autres mouvements :

- 2 juin 2008. [Mvts. 1, 2a, 2d.] Nuno Oliveira. Flûtes, viole de gambe, violoncelle baroque. Contrebasse. Concert : 12 octobre 2001. Durées : 2'32, 7'57, 6'20.
- 8 août 2010. **Vidéo.** Sonata (transcription pour l'orgue). Jordi Franch Parella. Orgue de la Manresa Seu Cathedral. Durée : 2'34.
- 18 octobre 2011. **Vidéo.** Sonatina. Transcription pour l'orgue. Organiste : David Poole. New Apostolic Church in Newmarket (Ontario - Canada). Durée : 2'51.
- Mars 2012. **Vidéo.** Sonatina. Transcription pour l'orgue Arrangement (A. Guillmant) interprété par Massimo Gabba en l'église Saint-Padoue. Tarente (Italie). Durée : 3'27. Ne paraît plus accessible (Août 2019).
- 25 juin 2012. **Vidéo.** [Mvt. 1]. Transcription pour orgue. Organiste : Roberto Stirone. Durée : 3'39.
- 21 septembre 2012. **Vidéo** partielle. Enregistrement de la Sonatina (2'53). Sources : Early Music. Eduardo Antonello ?
- 29 mars 2014. **Vidéo.** Sonatina. Transcription pour l'orgue. Enregistré durant les Ottobrunner Abendmusik, 29 mars 2014. Durée : 2'23.
- 28 octobre 2014. **Vidéo.** [Mvt. 1] Transcription pour piano (György Kurtag). Emily Brugalia & Vesko Stambolov. XLI. Festival de Musica de Mao (Baléares. Minorque. Espagne).
- 7 février 2015. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangement pour instruments à vent et cordes. Durée : 3'12.
- 8 décembre 2018. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et cordes. Durée : 1'47.
- 7 avril 2019. Constance Luzzati: "Actus tragicus". *Évangile et liberté*, n° 328, avril 2019. Texte en langue française.

ANNEXE BWV 106 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 1, pages 456-466 :

« Trois cantates écrites à Weimar (BWV 150, 131, 106) - « ... La troisième cantate est généralement connue sous le titre d'*Actus tragicus*, ou encore par son début *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* [Note 153: Edition in *Musique d'église de J.-S. Bach*. A. B. Marx – Bonn / Simrock, n° 6 (BGA). Elle est également éditée, en langue allemande chez Peters, n° 42, accompagnée du texte anglais et d'une révision de J. Troutback. Enfin édition chez Novello, Ewar & Co].

A en juger par son contenu [cette cantate] paraît destinée aux funérailles d'un homme probablement âgé, auquel le *Cantique de Siméon* aurait pu s'appliquer. Aucune semblable mort ne survint au château ducal de Weimar à cette époque et le prince Johann Ernst disparut jeune... alors que le style des compositions de Bach avait déjà changé. Peut-être cette cantate fait-elle référence au Magister Philipp Grossegebauer, recteur de l'école de Weimar avant sa réorganisation, qui mourut en 1711. [Note 154: A. Wette ; *Historische Nachrichten*]. Enfin, je [Spitta] ne puis trouver d'autres circonstances possibles.

Le contraste entre l'esprit de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament* d'une part, le « courroux d'un Dieu vengeur, et d'autre part, l'amour médiateur du Christ, à l'évidence dans le Psaume 130, est la source de la cantate, un sujet traité par Bach à un degré exceptionnel, l'œuvre comportant un chœur [Mvt. 2] d'une profondeur et d'une force bien supérieure au Psaume 130.

Le caractère général est particulièrement individualiste et personnel, d'une rare intensité d'expression confinant aux possibilités extrêmes de la représentation musicale. Le « matériau » poétique est lui aussi remarquable. Il n'est pas basé uniquement sur les textes de l'Écriture, ni en versets de cantiques mais comporte plusieurs types de pensées expressives traités librement ou nous pouvons reconnaître éventuellement la propre main de Bach, souvent le cas de bien des textes qui lui furent confiés.

Mvt. 1] Une délicate et suave sonate en mi bémol majeur notée *Molto adagio*, pour deux flûtes, deux violes de gambe et basse continue, sert d'introduction dans laquelle certaines phrases du mouvement médian de la cantate sont anticipées. Ce sont les mêmes instruments qui se retrouveront dans la suite de la cantate et qui lui communiqueront cette atmosphère « feutrée et rêveuse ».

Mvt. 2] Le premier chœur *Gottes Zeit ist allerbeste Zeit* [Note 155, ici une citation biblique tirée des *Actes des Apôtres* 17, 28], les autres textes étant originaux ou empruntant à différentes sources (Spitta: dont je ne suis pas assuré), exprime, d'entrée, l'idée de notre dépendance vis à vis de Dieu, aussi bien dans la vie que dans la mort, et ce, avec une force d'expression des plus intenses. Après quelques mesures d'un mouvement très doux naît une fugue sur la deuxième phrase du texte, traduisant de manière la plus vivante l'agitation de la vie terrestre.

C'est sur la dernière partie du texte développé sur pas moins de sept mesures très expressives (*adagio assai*, ut mineur), que la pensée de la mort commence à s'estomper comme d'obscures brouillards, avec une demie conclusion anxieuse sur les mots *Wenn er will = aussi longtemps qu'il le veut* sur laquelle on demeure incertain de ce qui va suivre.

Dans un mode mineur identique (*lento*), le ténor [Mvt. 2b] détourne maintenant nos pensées de façon toujours expressive sur le sort (lot) commun de l'Humanité, en utilisant les solennelles paroles du psaume 90, 12 : *Ah ! Seigneur, apprend-nous à penser que nous devons mourir - Ach ! Herr, lehre uns bedenken*. Un passage rempli de mélancolie confié aux flûtes auxquelles sont associés les autres instruments, se répète à plusieurs reprises comme une chaconne « inversée » mais toujours présentée dans une forme nouvelle, en une réminiscence sans fin. Ce passage revient parfois dans la tonalité originale d'ut mineur s'élevant au sol majeur tout en évitant le mi majeur puis revient à l'ut mineur, processus répété dans tout le mouvement. [Mvt. 2]. La partie *Arioso* se poursuit, fréquemment interrompue par des pauses. Puis, à nouveau revient le message attendu si anxieusement [Mvt. 2c] : *Bestelle dein Haus*, message jadis adressé au roi Ezéchias par Isaïe (Isaïe 38, 1), mais maintenant confié à la sombre tonalité des voix de basses, ce qui produit une vive impression...

... Et si nous craignons de voir la face de *Celui qui juge*, et, si nous demandons « Pourquoi », le psalmiste répond : « *Nous sommes consumés par ta fureur et ta colère nous épouvante* (Psaume 90, 7). En conclusion de cette sombre vision, le chœur entame un nouveau mouvement sur les paroles de Jésus (citation de *Sirach* 14-18) [Mvt.

2b] : *C'est le vieux décret : homme, tu dois mourir* (andante, en fa mineur). Ici la basse solo rappelle la forme de la seconde partie confiée au ténor solo. C'est là le moment « capital » de l'œuvre. Il comporte trois parties: D'abord les trois voix les plus basses (A, T, B) débute une double fugue sur le texte précitée, et soutenues par une basse « figurée » de caractère uni. En contraste le soprano chante seul, en valeurs longues, les paroles de résignation *Ja, komm, Herr Jesu* [Mvt. **2d**]. Enfin, les flûtes et la viole de gambe reprennent la mélodie du vieux cantique funèbre *Ich hab' mein Sach Gott heimgestellt* [voir *EKG*. 315/1].

[Note 156 : « Ce n'est pas la mélodie dans sa forme habituelle mais une modification de celle-ci qui est introduite. Ceci a déjà été noté par Dretzel dans son *Evangelischen Zions Musicalische Harmonie* – Nuremberg, 1731. Les premières lignes s'identifient à celles du *Warum betrübst du dich, mein Herz*. C'est là une erreur relevée dans l'ouvrage *Johann Sebastian Bach in seinen Kirchenkantaten* publié en 1845 à Berlin, chez Mosewius – T. Trautwein. Le symbole est évident: le sens de la mort a été changé en bénédiction par la venue du Christ et ce que l'humanité redoutait a été écarté. La félicité de cette nouvelle condition brille désormais dans la gloire éternelle, et ce en regard de l'Ancienne Alliance qui avait été établie. C'est le thème même des parties vocales et, le fait que des multitudes et des multitudes se soient rassasiées de cette croyance est bien signifié par la partie chorale. Pour l'auditeur, le sous-entendu est ici bien affirmé par le choral parlant de façon si douce de l'apaisement à l'heure de la mort. Ces sonorités rappellent à un cœur pieux ces sentiments bouleversants, quand, parmi les hasards et les tribulations de la vie, ce cantique se fait entendre, sentiments aussi doux qu'un baume pour un cœur rempli d'angoisse. C'est dans ces accents que se concentre la profonde émotion du morceau. Ils construisent comme un temple invisible en dessus et en dessous duquel les arches sublimes des sons se prolongent sans fin. Mais, au même moment la clarté et l'intelligibilité du morceau s'abaissent. Cette façon d'agir présente un avantage sur le Psaume 130 : quand le choral est homophone, les autres voix en contrepoint ne disparaissent pas complètement derrière les instruments et se suffisent à elles-mêmes vis à vis des flûtes, violons et hautbois. Mais, et c'est l'essentiel, le choral devient mystique et comme évanescence, ici même dégage de son cours ordinaire, avec ses ornements et ses prolongations, comme une expression obscurcie. Mais pour nos propres dispositions à capter les profonds mystères de l'existence, cette façon de faire est ici éminemment souhaitable et l'on ne peut que s'incliner devant l'évident génie du compositeur. D'un point de vue technique, n'est ce pas ici une manière de choral pour orgue de Boehm, avec ses interludes, ses motifs indépendants ? Et encore ! Comment cette forme est-elle assujettie à une idée aussi sublime, et, par ailleurs, comment la perfection de l'idée impose la forme ! Mais cette forme exige un degré de logique qui ne peut se réaliser dans les pièces d'orgue, parce que le thématique pourra se répéter ici à la fin de chaque ligne du choral et que, du côté vocal, l'œuvre assume aussi son propre équilibre...

... Nous aurions pu souhaiter que Bach traita le contraste entre les deux aspects de la mort (l'ancienne et la nouvelle Alliance), de façon à ce que l'Ancienne soit asservie à la Nouvelle et que, dans une démarche artistique elle s'efface graduellement jusqu'au silence. Cela eut été une représentation dramatique du conflit entre ces deux « puissances » mais semblable traitement était bien en dehors du domaine des cantates d'église de Bach et loin vraiment de l'esprit de la musique spirituelle en général. Gluck nous montre les « furies » retraitant graduellement dans le chant d'Orphée et lui laissant alors le champ libre. Chez Bach, la menaçante image de l'ancienne Alliance dure jusqu'à la fin. La représentation du contraste est strictement lyrique, comme dans la cantate BWV 131, le Psaume 130 et encore dans bien d'autres endroits.

Dans sa recherche d'une plus grande émotion, Bach ne se contente pas uniquement des moyens mis à sa disposition ; d'autres facteurs qui n'ont pas forcément de connexions avec le matériel strictement musical, peuvent être employés pour renforcer l'effet voulu. A la fin de [Mvt. **2**], les paroles confiées aux sopranos sont tirées de l'*Apocalypse* 22-20, ce fruit de la plus profonde méditation religieuse, dans ce qu'il a de plus intense, avec ce mystérieux effroi qui s'empare de l'auditeur un tant soit peu versé dans la connaissance biblique...

[Note 157 : ces quelques paroles ont été insérées ici, sans égard au contexte de ce qui précède ; c'est impossible et je ne puis prouver mon assertion si ce n'est qu'en appelant à ma propre expérience, mais dont je suis parfaitement convaincu dans ce cas : que m'importe [c'est Spitta qui parle] qu'il lise les deux derniers chapitres de l'*Apocalypse* avec un regard porté essentiellement sur l'unique aspect poétique et qu'il en revienne à la musique de Bach ; il sera juge lui-même]. Ne sont-elles pas étranges ces sonorités des flûtes après la dernière note du choral et cette agitation qui s'évanouit au moment où meurt la dernière note ? [Suit un exemple musical. Voir aussi *EKG*. 316/5]. *Wenn mein Herz und Gedanken...*, ces paroles extraites du vieux et glorieux cantique « *Christus, der ist mein Leben.* » (Iéna 1609), dont la mélodie fut écrite plus de cent ans auparavant par un cantor de Weimar, Melchior Vulpius, donne la plus appropriée. Sans doute aucun y avait-il dans la pensée du compositeur, cette image tonale où les parties de basses murmurent toujours en doux triolets les décrets de la destinée tandis que les cordes évoluent en sens inverse et que le soprano soutenue par la basse dont le rythme s'éteint peu à peu, demeure comme étendu au-dessus des abîmes, esprit flottant qui, prêt d'expirer, murmure doucement le nom de Jésus.

Considérons une fois encore les nombreuses sources que Bach a connues et qui ont pu avec tant d'émotion combler son imagination. Terreur de l'*Ancien Testament*, consolation de l'Évangile, exaltation, espoir extatique et ineffable splendeur; image prégnante de la mort vaincue par l'Esprit, et, comme ancrage dans cette mer agitée, le chatolement des couleurs renforcé par un strict et simple traitement musical. L'homme qui peut ressentir tous ces éléments en une compréhension totale goûte une expérience merveilleuse.

Il n'est pas douteux que des sentiments d'une telle variété et d'une telle intensité contribuent puissamment à l'élaboration d'un - d'œuvre. Et si Bach n'écrivit pas un second ouvrage semblable, il savait pourquoi. [Mvt. **3a**]: La voie de la consolation du chrétien est bien ici désignée et s'affirme profondément dans l'abandon à l'œuvre rédemptrice du Christ.

L'alto chante la paraphrase des paroles prononcées par Lui : *In deine Hände befehl ich meinen Geist*, dans un air d'une confiance touchante. Cet air est accompagné par les figurations de la basse continue seule et montre, dans un motif revenant à cinq reprises, une forme combinée à la manière d'une chaconne pour orgue de Boehm. L'âme priante entend avec ferveur les paroles du Rédempteur qui lui sont adressées, lorsque intervient la réplique de la basse (également *arioso*) [Mvt. **3b**]: *Heute wirst du mit mir im Paradies sein*. Sur cette promesse, le *Cantique de Siméon* (un cantique bien connu) s'épanouit alors pour reconforter le cœur du croyant: « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin.* » un chant confié à l'alto pendant que la basse poursuit son solo expressif, les deux violes de gambe intervenant indépendamment pour compléter la scène. Tant d'émotion exalte à nouveau le sentiment de ferveur, sentiment porté à son apogée par la basse accompagnant le choral en valeurs longues, puis gardant le silence et laissant le choral conclure seul, comme si il n'y avait plus rien à exprimer que ce que le choral implique lui-même par son propre accompagnement. Avec cette quatrième section conclusive, nous sommes revenus à la tonalité d'ut mineur, celle du début du chœur (auparavant, c'était la tonalité de si bémol), le final retournant ainsi à la tonalité primitive...

... L'ensemble du plan montre clairement que le choral était initialement destiné à un soliste, en dépit du fait que plus tard l'opinion contraire prévalut. En pareil cas il conviendra de se souvenir des différences notables de tonalités entre soli et tutti, différences auxquelles nous sommes habitués de nos jours [écrit vers 1868] et qui n'existaient pas pour Bach. Le chœur aurait pu être à deux parties seulement avec en plus un autre chœur de jeunes élèves et éventuellement des *Adjuvanten* [= supplémentaires] ce qui était parfois le cas, chaque partie n'ayant sans doute pas comporté plus de cinq voix. Et si Bach avait prévu une extension vocale, une exécution selon les critères contemporains ne pourrait se justifier. De toute façon il n'y aurait pas d'objection esthétique à ajouter deux ou trois voix qui ne perturberaient pas la balance sonore.

Le *Vivace* pour basse [Mvt. 2c], *Bestelle dein Haus* était aussi certainement destiné à un soliste comme la partie de ténor précédente [Mvt. 2b] et dans une forme identique

C'est la même relation entre les voix comme dans la quatrième section [Mvt. 3b] entre l'alto et la basse. En général, le caractère de la cantate n'est pas dans l'utilisation de grandes masses, à l'exception du mouvement principal [Mouvement 2] où des « *ripieni* » peuvent être utilisés [Note 15 : Il est dommage que nous n'ayons pas un autographe en notre possession avec lequel il serait possible d'être éclairé sur ce point]. Ces deux sections correspondent l'une et l'autre et de même façon que le deuxième et quatrième (Mvts. 3a, b, c, d) ainsi que celle en fa majeur, centre de l'ouvrage.

Le dernier chœur [Mvts. 4a, b] est appelé également le *Cinquième Gloria*. Il reprend la mélodie « *In Dich hab ich gehoffet.* ». [EKG 179]. Le traitement de ce choral avec ses ornements et ses interludes et sa forme de prélude est dans le style archaïque connu dans les cantates de Buxtehude. Les lignes du choral sont harmonisées à quatre parties, la dernière étant le thème d'une fugue. Le contre-sujet se fait sur le mot « *Amen* », en double croches, le rythme devenant *allegro*. La dernière entrée des instruments et le développement du thème au soprano soutiennent un intérêt croissant. Suit un merveilleux effet: les deux derniers accords du chœur disparaissent, piano, sur l'écho des instruments, effet fort prisé à l'époque [celle de Bach], cela donnant une coloration d'orgue. Ce même effet apparaît dans la cantate de mariage, [BWV 195 ou 202]. Ici ces accords paraissant s'éloigner, légèrement *Rallentando*, sont en fait chargés de captiver plus complètement l'attention de l'auditeur. Il est manifeste que dans son sentiment, ce chœur est bien le compagnon pictural du premier [Mvt. 2].

C'est l'idée développée que la vie repose dans la main de Dieu et la victoire définitive de la vie réalisée grâce à l'assistance divine, le tout transcendant par le sujet de la mort. Et c'est ainsi: nous devons apprendre à repousser par l'expérience quotidienne de la vie les pensées dissolvantes qui en découlent, pensée qui nous entraînent loin hors de la vie et du monde.

Nous avons devant-nous un chef-d'œuvre bien structuré, dont l'ensemble est intensifié par l'utilisation de petits détails. Ce chef-d'œuvre a conquis l'admiration universelle depuis sa « réapparition » à la lumière du jour [vers 1830]. Cette cantate et la BWV 21, très proche par la datation et le sens, est devenue très populaire parmi les quelques cent cinquante cantates de Bach publiées actuellement [vers 1870]. Il est normal que notre instinct musical soit attiré par une œuvre qui parle si pleinement à l'âme, mieux que des compositions plus tardives. Mais ce n'est pas par le biais de la religion [l'église] que notre époque [vers 1870] accède à nouveau à Bach, à travers le message musical et une œuvre instrumentale oubliée. Un chemin identique fut pris par Bach lui-même, quand, délaissant l'orgue et le clavier, il commença à étudier les anciennes cantates d'église d'un sentiment bien particulier pour leurs infuser quelque chose d'universel et les conduire aux sommets sublimes de la dévotion. Et, dans ce progrès, repose l'espoir pour notre époque d'un intérêt croissant pour la musique d'église de Bach plus tardive et se détachant graduellement de ses premières cantates. »

CANTATE BWV 106. BCW / C. ROLE. ÉDITION FÉVRIER 2024